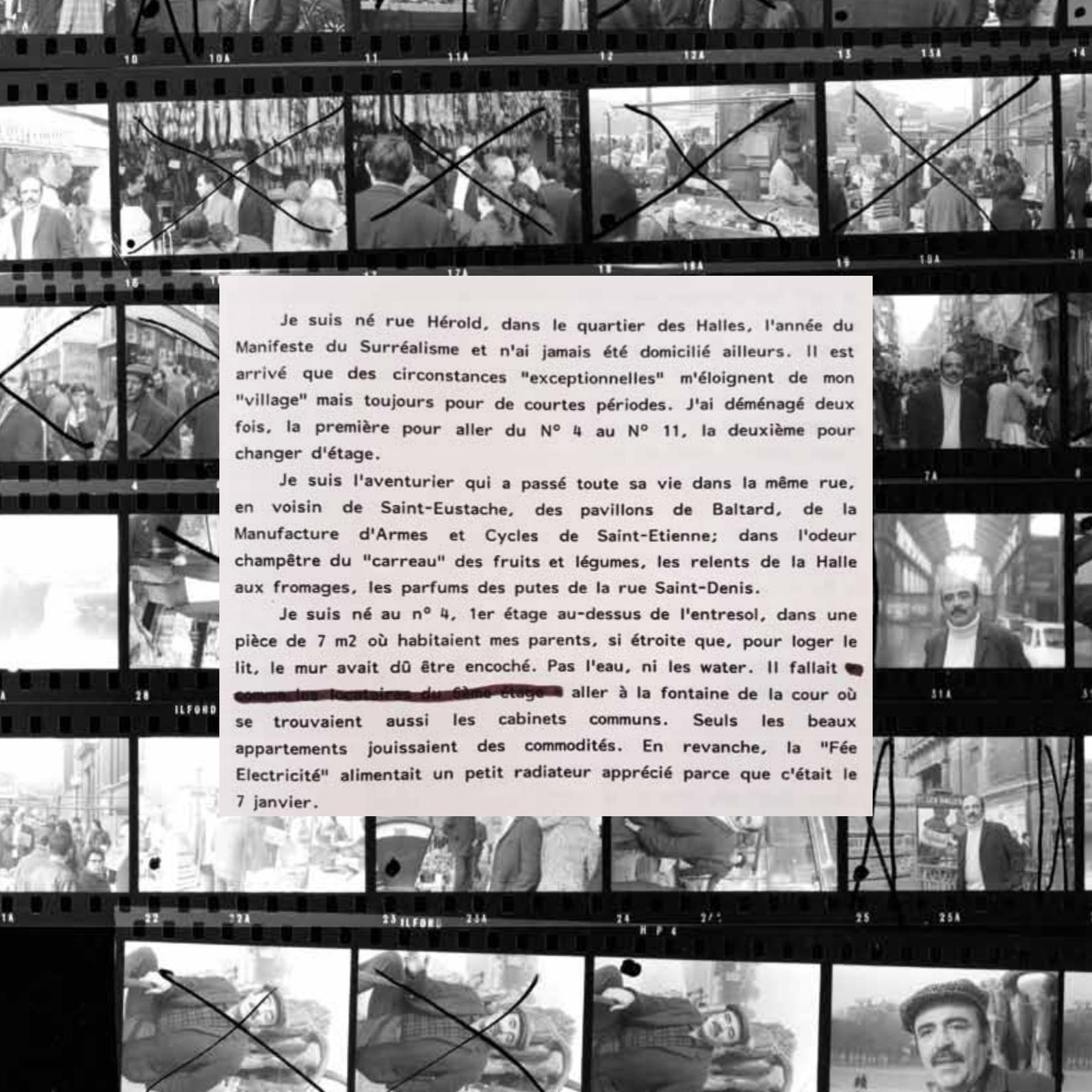




**LES  
HALLES  
DE PARIS  
C'ÉTAIT QUAND, HIÉR ?  
1850-1980**

LIBRAIRIE SUR LE FIL DE PARIS  
- CATALOGUE -



Je suis né rue Hérold, dans le quartier des Halles, l'année du Manifeste du Surréalisme et n'ai jamais été domicilié ailleurs. Il est arrivé que des circonstances "exceptionnelles" m'éloignent de mon "village" mais toujours pour de courtes périodes. J'ai déménagé deux fois, la première pour aller du N° 4 au N° 11, la deuxième pour changer d'étage.

Je suis l'aventurier qui a passé toute sa vie dans la même rue, en voisin de Saint-Eustache, des pavillons de Baltard, de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne; dans l'odeur champêtre du "carreau" des fruits et légumes, les relents de la Halle aux fromages, les parfums des putes de la rue Saint-Denis.

Je suis né au n° 4, 1er étage au-dessus de l'entresol, dans une pièce de 7 m<sup>2</sup> où habitaient mes parents, si étroite que, pour loger le lit, le mur avait dû être encoché. Pas l'eau, ni les water. Il fallait ~~comme les locataires du 6ème étage~~ aller à la fontaine de la cour où se trouvaient aussi les cabinets communs. Seuls les beaux appartements jouissaient des commodités. En revanche, la "Fée Electricité" alimentait un petit radiateur apprécié parce que c'était le 7 janvier.

*"LES NUITS SONT LONGUES AUJOURD'HUI...  
POURTANT DEMAIN EST DÉJÀ LÀ.  
C'ÉTAIT QUAND, HIER ?"*

Citation ci-dessus et documents ci-contre :  
André VERS, 1989. Voir n° 64

## **Librairie Sur le fil de Paris**

LIVRES ET DOCUMENTS ANCIENS

2 rue de l'Ave Maria (angle 5 rue St-Paul)

01.71.20.41.46 / 06.81.80.64.45 / [contact@surlefildeparis.fr](mailto:contact@surlefildeparis.fr)

[www.surlefildeparis.fr](http://www.surlefildeparis.fr)

CHÂTELET - LES HALLES, PIAZZA BEAUBOURG, RER  
D, LIGNE 4, FORUM DES IMAGES, ESCALATOR LES-  
COT, PARKING RAMBUTEAU, LA FNAC, PISCINE SU-  
ZANNE BERLIOUX, PARAPLUIES, PLACE CARRÉE, RER  
A, WILLerval, U.G.C. CINÉ-CITÉ, JACQUES  
CHIRAC, PIED-DE-COCHON, CHEMETOV, FONTAINE  
DES INNOCENTS, SAINT-EUSTACHE, PIERRE BOU-  
LEZ, BOURSE DE COMMERCE, CANOPÉE, CIME-  
TIÈRE DES INNOCENTS, GEORGES POMPIDOU, LE  
TROU-DES-HALLES, RER B, ARRETche, NIVEAU  
-3, VENTRE DE PARIS, L'ARCHITECTE DES HALLES  
C'EST MOI, LOUCHEBEM, UNIBAIL, MÉDIATHÈQUE  
MUSICALE, B.P.I., BRANCUSI, PORTE BERGER,  
NIKI DE SAINT-PHALLE, IRCAM, VOTRE-PRÉ-  
NOM-SUR-UN-GRAIN-DE-RIZ, LIGNE 1, BALTARD,  
MUSÉE D'ART MODERNE, TUYAUX, PASSAGE MOLIÈRE,  
RUE QUINCAMPOIX, LEROY-MERLIN, QUARTIER DE  
L'HORLOGE, INTERCONNEXION, LIGNE 11, CHÂ-  
TELET-PONT-AU-CHANGE, SORTIE TURBIGO, L'AM-  
BASSADE D'Auvergne, RENZO PIANO, ÉMILE ZOLA

# LES HALLES C'ÉTAIT QUAND, HIER ?

**C**hâtelet-les-Halles, piazza Beaubourg, RER D, Ligne 4...

**L**es Halles de Paris, c'est un peu tout ça, pléthore de raisons d'y venir ou de les fuir, de quoi débattre sur l'architecture, l'esthétique, les centres commerciaux démesurés et les nœuds de circulation pendant encore quelques siècles.

**P**our la Banlieusarde que je fus, les Halles c'était l'entrée dans Paris, l'arrivée en RER, les escalators, la foule, les odeurs de sous-bois urbains, le labyrinthe horizontal, le terre-plein du Centre Pompidou... La Parisienne que je suis devenue ne pratique plus le quartier qu'épisodiquement. Pourtant cette collection de documents, réunie sur plusieurs années, m'a permis de questionner les Halles différemment.

**C**e catalogue propose une rétrospective, à partir des années 1850 et la construction des pavillons de Baltard, sur l'histoire architecturale, sociale et politique de ce cœur de Paris qui, malgré tous ses déboires, n'a jamais cessé de battre. Interroger le passé pour réaliser que les problématiques d'aujourd'hui ne datent pas d'hier...

**E**t parce que les Halles de Baltard sont nées avec la photographie, un supplément à ce catalogue, édité simultanément, présente des tirages exposés dans ma librairie pour l'occasion.

Christelle Gonzalo



# **I/ AVANT BALTARD**

## **DÉJÀ, LES HALLES**



*On date du début du XII<sup>e</sup> siècle l'établissement du premier marché central, créé par Louis VI le Gros hors les murs de la ville, sur le lieu-dit « Les Champeaux » (qui signifie « petits champs »). Vers 1183, Philippe-Auguste l'agrandit et fait construire deux bâtiments pour protéger drapiers et tisserands. Les « Halles » sont nées et le terme désigne rapidement l'ensemble du quartier. Henri IV puis Napoléon I<sup>er</sup> n'eurent pas le temps de mener à bien leurs projets d'aménagement et d'agrandissement. Les Halles n'ont pourtant cessé de s'accroître, profitant notamment de la disparition du cimetière des Innocents pour s'étendre à l'est, s'abritant sous des toits de fortune au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, avant qu'un projet de grande envergure ne voie le jour.*

## 1/ COQUART, DELAGRIVE

### ENSEMBLE COMPLET DES DIX PLANS DE LA VILLE DE PARIS. 1705-1738

IN-FOLIO, DEMI-CHAGRIN BRUN, DOS À 5 NERFS, 10 PLANCHES DOUBLES GRAVÉES SUR CUIVRE ET MONTÉES SUR ONGLETS. DOS FROTTÉ, QUELQUES ÉPIDERMURES, INTÉRIEUR FRAIS, BELLES MARGES. RELIURE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

2.500 €

Rare réunion des dix plans destinés à illustrer le *Traité de la police* de Nicolas Delamare. Les huit premiers plans, gravés par Coquart sauf le huitième, dû à Nicolas de Fer, accompagnaient le tome 1 (1705) ; les deux derniers (par Delagrive) accompagnaient le quatrième volume, paru après la mort de Delamare, en 1738. Du premier plan de Lutèce au neuvième plan présentant Paris en 1737, on peut observer l'implantation durable du marché des Halles.

De la bibliothèque de l'historien et collectionneur parisien Edgar Mareuse, avec son ex-libris.



3<sup>e</sup> plan, sous Louis VII : apparition de l'église Saint-Eustache et du cimetière, hors l'enceinte de la ville



4<sup>e</sup> plan, sous Philippe-Auguste : les Halles (B) sont closes par un mur



6<sup>e</sup> plan, sous Henri III : Les six rues de la Juiverie, au sud de l'enclos des Halles, sont ouvertes



7<sup>e</sup> plan, sous Louis XIII : La nouvelle église Saint-Eustache vient d'être consacrée, en 1637

## 2/ [QUITTANCE]. RACHAT DES TAXES POUR LES BOUES ET LANTERNES, QUARTIER DES HALLES, 1760

UNE FEUILLE DE PAPIER VÉLIN NATUREL, 29,5 X 22,8 CM, IMPRIMÉ ET MANUSCRIT RECTO-VERSO. COLLECTION « DEBUISSON »

90 €

La taxe pour les Boues et Lanternes des maisons, édifices, boutiques et jardins était un impôt impopulaire dû par les propriétaires parisiens pour l'entretien des rues et lanternes. Depuis 1757, les propriétaires pouvaient s'en racheter en versant vingt annuités. Cette quittance du 30 novembre 1760 concerne une maison de la rue du Petit-Carreau.

## 3/ LÉON BIOLLAY. LES ANCIENNES HALLES DE PARIS. SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS, 1877

IN-8 BROCHÉ, COUV. PAPIER BLEUTÉ, 67 P.+ 1 PLANCHE. COUV. LÉG. SALIE.

50 €

Tiré à part de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France, sur papier Arches filigrané. Savante étude sur les divers marchés compris dans l'enceinte des Halles (marché au poisson de mer, halle des lingères, des drapiers, des chaudronniers, boucherie de Beauvais, etc.) avant leur réformation à partir de 1543 par l'inspecteur général des perceptions municipales. Avec un plan de restitution des anciennes Halles au XVI<sup>e</sup> siècle.

## LA NOUVELLE HALLE AU BLÉ

*La Halle au blé est érigée à partir de 1763 sur les ruines de l'hôtel de Soissons, lui-même héritier de l'hôtel d'Albret occupé et agrandi par Catherine de Médicis dès 1572. Construite non loin de la Seine, pour un acheminement plus facile des marchandises, elle était cernée d'une large rue circulaire donnant sur cinq voies nouvelles et dotée dès 1782 d'une coupole en charpente. Sa réalisation suscita l'admiration des contemporains. Le dôme fut incendié une première fois en 1802 et reconstruit en acier, une nouveauté pour l'époque. La Halle au blé fut finalement transformée (jusqu'à très récemment) en bourse de commerce, après des travaux d'aménagement menés par Blondel et achevés en 1889.*

### 4/ **GEORGES-LOUIS LE ROUGE. CURIOSITÉS DE PARIS, DE VERSAILLES, MARLY, VINCENNES, SAINT-CLOUD ET DES ENVIRONS. SUIVI DE NOUVEAU VOYAGE DE FRANCE, GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET CURIEUX PARIS, LES LIBRAIRES ASSOCIÉS, 1771 T. 1) – 1778 (T. 2 ET 3)**

TROIS VOLUMES IN-12, PLEIN VEAU, DOS À 5 NERFS, PIÈCE DE TITRE ET DE TOMAISON, IV + 480 P. ; 473 P. ; IX + 456 P.  
RELIURE LÉG. DÉF., INTÉRIEUR FRAIS EN DÉPIT DE QUELQUES RESTAURATIONS SUR LES GRAVURES DU TOME 3.  
(LA RELIURE DU 1<sup>E</sup> VOLUME DIFFÈRE LÉGÈREMENT DES 2 AUTRES). **450 €**

« Nouvelle édition augmentée de la description de tous les nouveaux monumens, édifices et autres curiosités, avec les changemens qui ont été faits depuis environ vingt ans ». Les deux volumes des *Curiosités de Paris* sont bien complets du frontispice et des 31 gravures hors-texte dépliantes. Le tome trois, volume indépendant, est quant à lui bien complet de sa carte de France et de ses 11 planches gravées.

Précieuse description de Paris, quartier par quartier, et de ses environs. Le Rouge consacre plusieurs pages élogieuses à « La nouvelle Halle au bled pour les grains et les farines » (t. 1, p. 223-227), tout juste achevée et dont la description s'accompagne d'une gravure présentant le bâtiment en élévation (ci-contre).

« LA VILLE A FAIT ÉLEVER TOUT AUTOUR DE LA NOUVELLE HALLE DES MAISONS EN PIERRE DE TAILLE, ET À CINQ ÉTAGES ; CONSTRUITES DANS LA MÊME SYMÉTRIE ET ÉLÉVATION, EN SORTE QUE TOUTE CETTE LONGUE ENCEINTE DE BELLES MAISONS FORME AU MILIEU DE PARIS UN AUTRE QUARTIER TOUT NEUF. »

### 5/ **ÉDOUARD FOURNIER. ÉNIGMES DES RUES DE PARIS. E. DENTU, 1892**

IN-12, DEMI-PERCALINE BLEUE, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MAROQUINÉE, 384 P. COINS ÉMOUSSÉS. **90 €**

Deuxième édition, sur papier vergé, ornée d'un frontispice gravé dessiné par Louis-Édouard Fournier, de cet indispensable recueil d'énigmes parisiennes.

Fournier consacre un chapitre à la colonne de la Halle aux blés, érigée sur l'ordre de Catherine de Médicis pour son astrologue Ruggieri, pour qui « globes, sphères, lunettes, astrolabes étaient inutiles s'il n'avait, pour étudier les astres et lire dans le ciel à livre ouvert, un observatoire dominant le palais et toutes les maisons alentours ».

La colonne survécut à la destruction de l'hôtel en 1748. Elle fut vendue séparément et donnée ensuite à la ville de Paris. Elle côtoie encore aujourd'hui le bâtiment, entre deux palissades...



## LES INNOCENTS : DU CIMETIÈRE AU MARCHÉ

*Attesté dès l'époque mérovingienne, initialement hors les limites de la ville, le cimetière des Innocents s'est développé sous Philippe-Auguste et clos d'un mur ; il accueillit jusqu'à sa disparition les dépouilles provenant de vingt-deux paroisses parisiennes. Entre 1780 et 1789, le charnier fut détruit et l'église des Saints-Innocents rasée ; l'emplacement du cimetière est aménagé en marché aux fleurs, fruits et légumes, doublant par la même occasion la surface dévolue aux Halles centrales.*

### 6/ VALENTIN DUFOUR. LA DANSE MACABRE DES SS INNOCENTS DE PARIS, D'APRÈS L'ÉDITION DE 1484, PRÉCÉDÉE D'UNE ÉTUDE SUR LE CIMETIÈRE, LE CHARNIER ET LA FRESQUE PEINTE EN 1425

PARIS, LÉON WILLEM, PAUL DAFFIS, 1874

IN-12, RELIURE DEMI-MAROQUIN BRUN À COINS, DOS À 5 NERFS ORNÉ DE TÊTES DE MORT SUR LES CAISSONS, TRANCHE SUP. DORÉE, 116 + [40] + XII P. BEL EXEMPLAIRE, FROTTEMENTS AUX MORS.

300 €

Un des 325 exemplaires numérotés sur vergé des Vosges, après 22 Chine et 3 Parchemin, dans cette collection d'érudition qui s'est donnée pour but de publier des textes rares ou inédits sur l'histoire de Paris.

Long texte explicatif par Valentin Dufour sur le cimetière et le charnier des Innocents, suivi de la reproduction des différents panneaux de la fresque et des inscriptions qui ornaient les murs du cimetière, réalisés en souvenir de l'assassinat de Louis d'Orléans, frère de Charles VI.

Cette danse macabre serait l'ancêtre de toutes les autres : elle avait été peinte en 1424 sur le mur sud du cloître du cimetière des Innocents, le plus important charnier de la ville. En 1669, le mur, qui était fortement délabré et presque oublié, fut détruit pour permettre l'élargissement d'une route.



### 7/ SAINT-VICTOR

#### ATLAS DU TABLEAU HISTORIQUE ET PITTORESQUE DE PARIS. [1809]

IN-4, RELIURE PLEIN PAPIER PEINT, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE. PAGE DE TITRE MANUSCRITE + 182 PLANCHES NUMÉROTÉES. RELIURE DÉFRAÏCHIE, ROUSSEURS MARGINALES, PAGE DE TITRE MANUSCRITE À L'ENCRE.

850 €

Édition originale de ce spectaculaire atlas, qui accompagnait initialement les deux volumes du *Tableau de Paris* publiés en 1808-1809. Quartier après quartier, l'auteur dresse un inventaire patrimonial de Paris sous l'Empire. Les 182 planches (numérotées de 1 à 181, avec une 77 bis) contiennent chacune une ou plusieurs gravures à la manière noire. Chaque quartier est introduit par un plan accompagné d'un cartouche avec l'indication des rues, monuments, églises et hôtels. Les vues des quartiers Saint-Eustache, les Halles, Saint-Denis et Saint-Martin sont particulièrement précieuses pour notre sujet.

(Ci-dessous : vue de l'église et du cimetière des Innocents, les charniers et enfin la place des Innocents et son marché)



## RIFI AUX HALLES CENTRALES

### 8/ M. BIOT. LETTRES SUR L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS. BACHELIER, 1835

IN-8 BROCHÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE, 46 P., LÉG. DÉF., ROUSSEURS ÉPARSES.

60 €

Monsieur Biot, membre de l'Académie des Sciences et de la Société royale de Londres, mais également « Propriétaire-cultivateur dans le département de l'Oise », a compilé dans cette plaquette la somme de ses efforts pour faire supprimer les intermédiaires et établir la vente à la criée pour les farines et autres denrées alimentaires.

Avec la reproduction de deux lettres adressées au directeur de la *Revue britannique* en 1829, une réponse de la Chambre de commerce de Paris à cette même période et un avant-propos témoignant des difficultés qu'il avait rencontrées pour faire appliquer ses idées.

### 9/ M. GRISART

#### PROJET DE HALLES GÉNÉRALES À ÉLEVER SUR LES TERREINS DES BERNARDINS ET DU CARDINAL LEMOINE

LITH. THIERRY FRÈRES, H. ROUX GRAVEUR, [1843]

PLANCHE GRAVÉE, 48 X 68 CM, PLI HORIZONTAL.

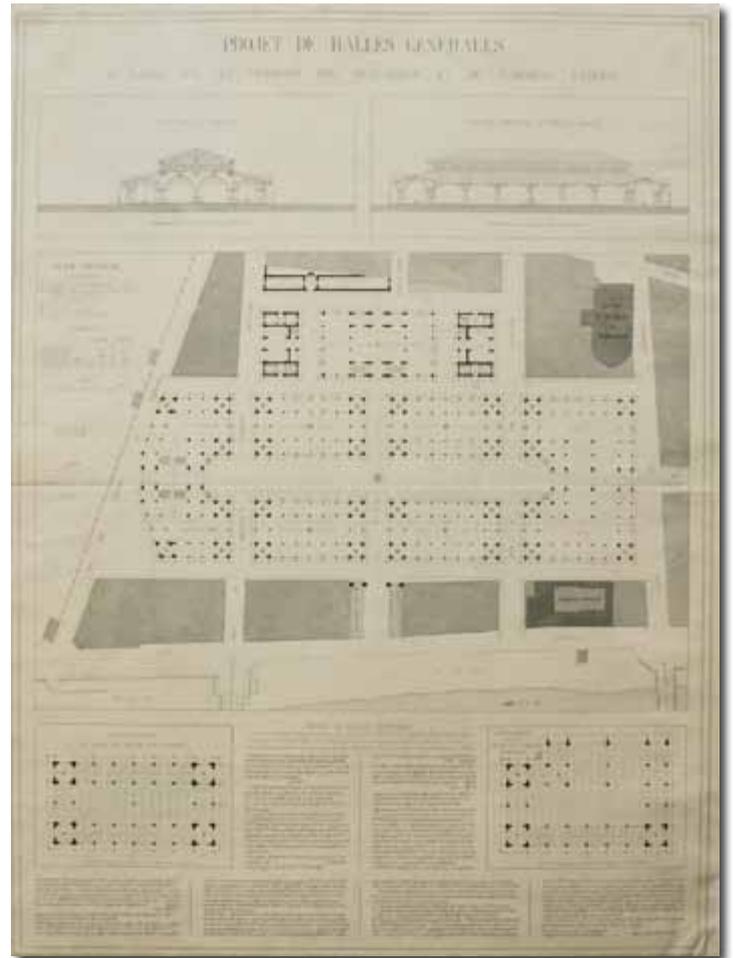
300 €

Projet « dressé par M. Grisart, architecte, selon les idées émises par M. Lanquetin, membre du conseil municipal, dans ses mémoires du 30 avril 1840 et 20 mars 1841, et satisfaisant largement, d'après les indications de l'administration, à toutes les exigences du service de vente en gros des légumes, fruits et comestibles nécessaires à l'approvisionnement de Paris ».

Ce projet aurait dû prendre place rive gauche à côté de la Halle aux Vins, entre le quai de la Tournelle, la rue des Bernardins et la rue des Fossés-Saint-Bernard, où un marché aux veaux sévissait déjà.

La planche, tirée à très petit nombre, présente un plan général de l'implantation, un plan de coupe et une élévation ainsi que deux plans détaillés des halles aux légumes et aux fruits. Dans la partie inférieure, le projet est détaillé et daté du 20 mars 1843.

En 1840 avait été créée une Commission des Halles, chargée d'étudier l'intérêt de conserver le marché à son emplacement historique. Ce projet de Lanquetin avait l'avantage de s'étendre sur une surface supérieure et le coût de son implantation était inférieur aux autres projets. Mais sa localisation excentrée, le poids des habitudes séculaires et surtout l'exclusion du commerce de demi-gros et de détail dans l'aménagement ont eu raison de cette proposition.



## BILAN ET PERSPECTIVES

### 10/ THÉODORE JACOBET. ATLAS GÉNÉRAL DE LA VILLE, DES FAUBOURGS ET DES MONUMENTS DE PARIS GRAVÉ PAR V. BONNET, ÉCRIT PAR HACQ. DÉDIÉ ET PRÉSENTÉ À MR LE COMTE DE CHABROL DE VOLVIC, 1836

IN-PLANO, DEMI-BASANE BRUNE, DOS LISSE, PLANCHE DOUBLE DE TITRE + 52 FEUILLES DOUBLES. LES PLANCHES 1-2 (TITRE GRAVÉ) ET 8-9 (ASSEMBLAGE) ONT ÉTÉ RÉUNIES ET ENTOILÉES. L'ENSEMBLE EST MONTÉ SUR ONGLETS. MANQUE LE DERNIER PLAN (VERSION RÉDUITE DE L'ATLAS, NON NUMÉROTÉ). RELIURE RESTAURÉE, PREMIÈRE PAGE DE TITRE DÉCHIRÉE, BELLE FRAICHEUR DES PLANCHES GRAVÉES. **1600 €**

Jacobet est le dernier architecte auteur d'un plan de Paris. Son spectaculaire atlas consiste en une mise à jour du plan de Verniquet, paru 40 ans auparavant. La ville s'étend désormais dans les quartiers alors périphériques et cet atlas intègre de nouveaux secteurs, notamment Grenelle, Charonne et Ménilmontant.

Les bâtiments publics sont représentés en plans coupés en rez-de-chaussée, et la numérotation des maisons est indiquée. Avec la nomenclature des rues sur 4 feuilles.

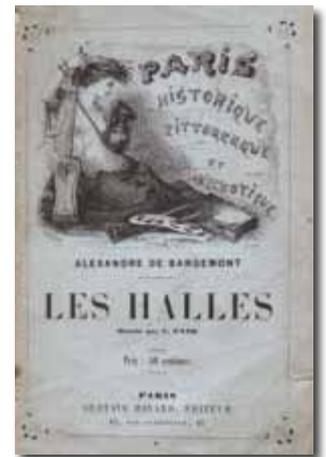
La planche n° 22 (*reproduction d'un détail en page 6*) donne une topographie très précise du quartier des Halles et de la répartition des différents marchés : halle aux poissons, au beurre, aux draps, aux pommes de terre, parc aux charrettes... Le marché des Prouvaires, vaste espace couvert au sud de Saint-Eustache, avait été construit entre 1813 et 1818 pour accueillir la viande.

### 11/ ALEXANDRE DE BARGEMONT. LES HALLES ÉD. GUSTAVE HAVARD, 1855

IN-18, BROCHÉ, 96 P. COUV. PARTIELLEMENT DÉTACHÉE, QUELQUES ROUSSEURS. **60 €**

Un récit « historique, pittoresque et anecdotique », comme le veut cette collection éponyme, remontant aux halles romaines pour arriver aux travaux d'aménagement alors en cours. Illustration de C. Fath en frontispice.

Autre exemplaire, reliure plein papier décoré moderne, pâle mouillure sur les premiers feuillets, au même prix.



### 12/ ACHILLE GLEIZES. « LE MARCHÉ DES INNOCENTS » IN ALFRED DELVAU, LÉOPOLD FLAMENG . PARIS QUI S'EN VA, PARIS QUI VIENT ÉD. ALFRED CADART, [C. 1859]

IN-4 PLEINE PERCALINE NOIRE DE L'ÉPOQUE, PLATS DÉCORÉS DE MOTIFS À FROID, [112 P. + P. DE TITRE GRAVÉE + 26 PLANCHES]. BEL EXEMPLAIRE, PETIT ACCROC AU DOS. **750 €**

Ce fameux ouvrage collectif (avec les signatures de Gautier, Houssaye, etc.), illustré d'eaux-fortes par Flameng, est publié au moment où Paris s'agrandit. Ses auteurs dressent en vingt-six articles un « coup d'œil rétrospectif », un portrait de la ville telle qu'ils la voient, anticipant les changements inéluctables et imminents.

Achille Gleizes nous emmène au marché des Innocents, remontant le temps jusqu'aux Champeaux du XII<sup>e</sup> siècle, s'arrêtant au pilori de la rue Pirouette, supprimé peu avant la Révolution, contant les promenades de Nerval jusqu'aux cabarets Chez Baratte et Paul Niquet, pour terminer sur l'importance historique des dames de la halle. Très belle eau-forte de Flameng (*reproduite en page 7*).

### 13/ JEAN-PIERRE BABELON

#### LES RELEVÉS D'ARCHITECTURE DU QUARTIER DES HALLES AVANT LES DESTRUCTIONS DE 1852-1854

EXTRAIT DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS, JUILLET-AOÛT 1967

IN-4 BROCHÉ, COUV. BLEUE IMPRIMÉE, 44 P. + XLVI PLANCHES + PLAN DÉPLIANT. PÂLE MOUILLURE EN MARGE INFÉRIEURE, DOS INSOLÉ.

50 €

L'historien propose un retour sur les diverses périodes de destruction du centre de Paris et sur les mutations des Halles, puis décortique les éléments remarquables apparaissant dans les dessins de Davioud, qui avait eu pour mission de dessiner les façades du centre afin de « conserver le souvenir graphique des quartiers expropriés et démolis pour faire place à nos grandes voies publiques ».

Parmi les 596 relevés de Davioud, alors inédits, Babelon en a reproduit un tiers, en petites vignettes noir et blanc, dans les 46 « planches » de fin de volume. Le plan dépliant est un extrait du plan de Jacoubet de 1836, sur lequel sont indiquées les façades croquées par Davioud ainsi que les immeubles toujours existants en 1967.

### 14/ CAMILLE LEYNADIER. NOUVEAU PLAN DE PARIS DÉDIÉ AU COMMERCE ET À L'INDUSTRIE

PARIS, H. MOREL, 1855.

IN-8, DEMI-PERCALINE NOIRE, PLATS ESTAMPÉS À FROID, 136 P. + 12 PLANS DÉPLIANTS (FORMATS DIVERS) MONTÉS SUR ONGLETS. ROUSSEURS ÉPARGES.

600 €

Importante publication dédiée au commerce et à l'industrie parisiennes, illustrée d'un frontispice et de 12 plans figurant les 12 arrondissements de Paris, avec l'implantation non seulement des monuments mais encore des industries et commerces.

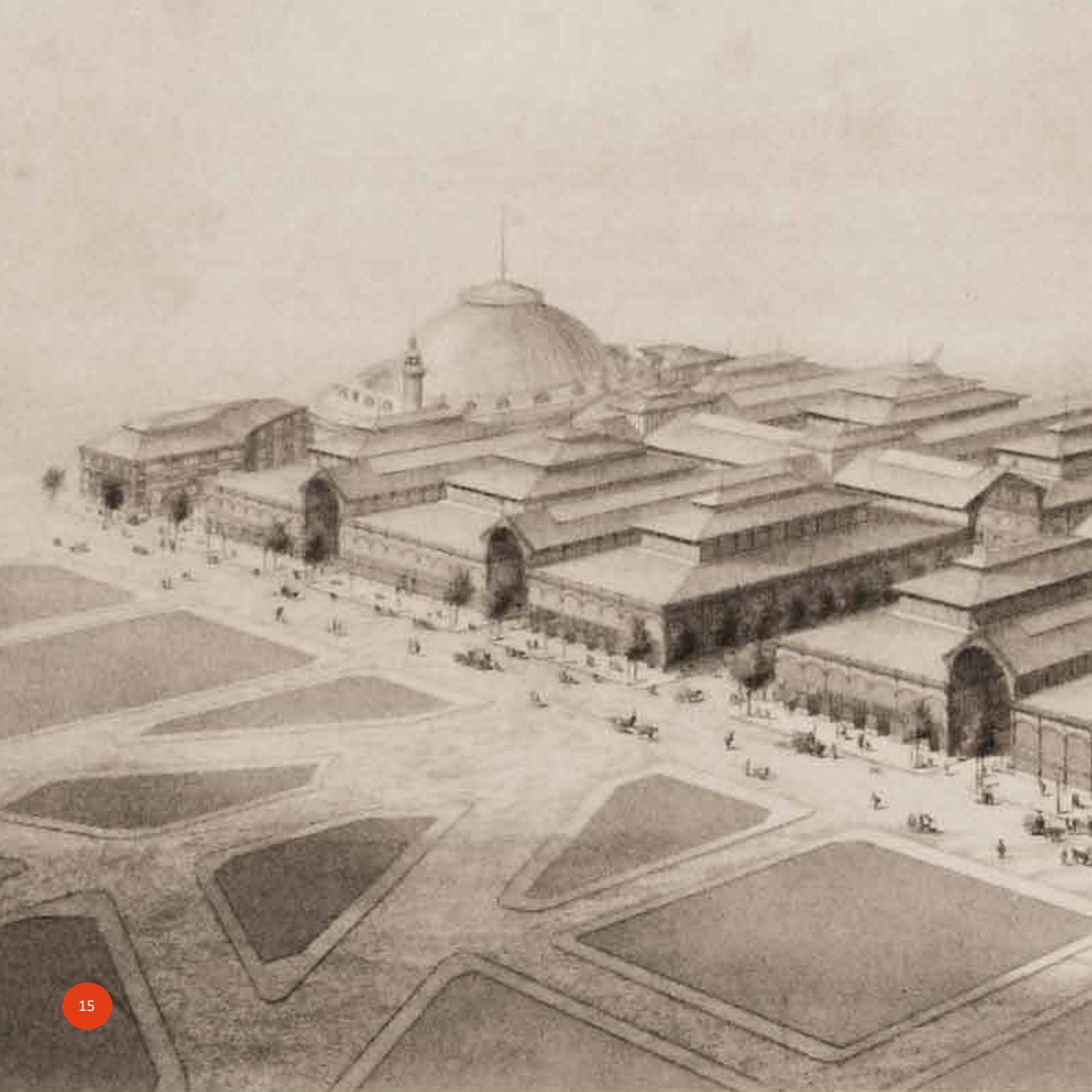
Avec une revue chronologique sur Paris, une notice historique des principaux monuments de la capitale et un guide indicateur des acheteurs, donnant les noms, professions et adresses des principaux commerçants de Paris. Dans la notice historique sur le 4<sup>e</sup> arrondissement d'alors, Leynadier s'étend longuement sur l'histoire ancienne des Halles et sur la construction des nouveaux pavillons en cours, détaillant leur emplacement, leur superficie et leur logistique.

Sur le plan accompagnant (*détail ci-contre*), la Halle au blé rayonne au cœur du quartier et l'emplacement des Halles est encore vierge de toute construction.

« L'EXÉCUTION DES TRAVAUX NÉCESSAIRES POUR LA FORMATION DU PÉRIMÈTRE DES ABORDS DE CES HALLES EXIGEAIT LA SUPPRESSION D'UN MARCHÉ ET DE SEPT RUES, ET DE GRANDES OPÉRATIONS DE VOIRIE, OUVERTURES, ÉLARGISSEMENTS OU RECTIFICATIONS DE RUES.

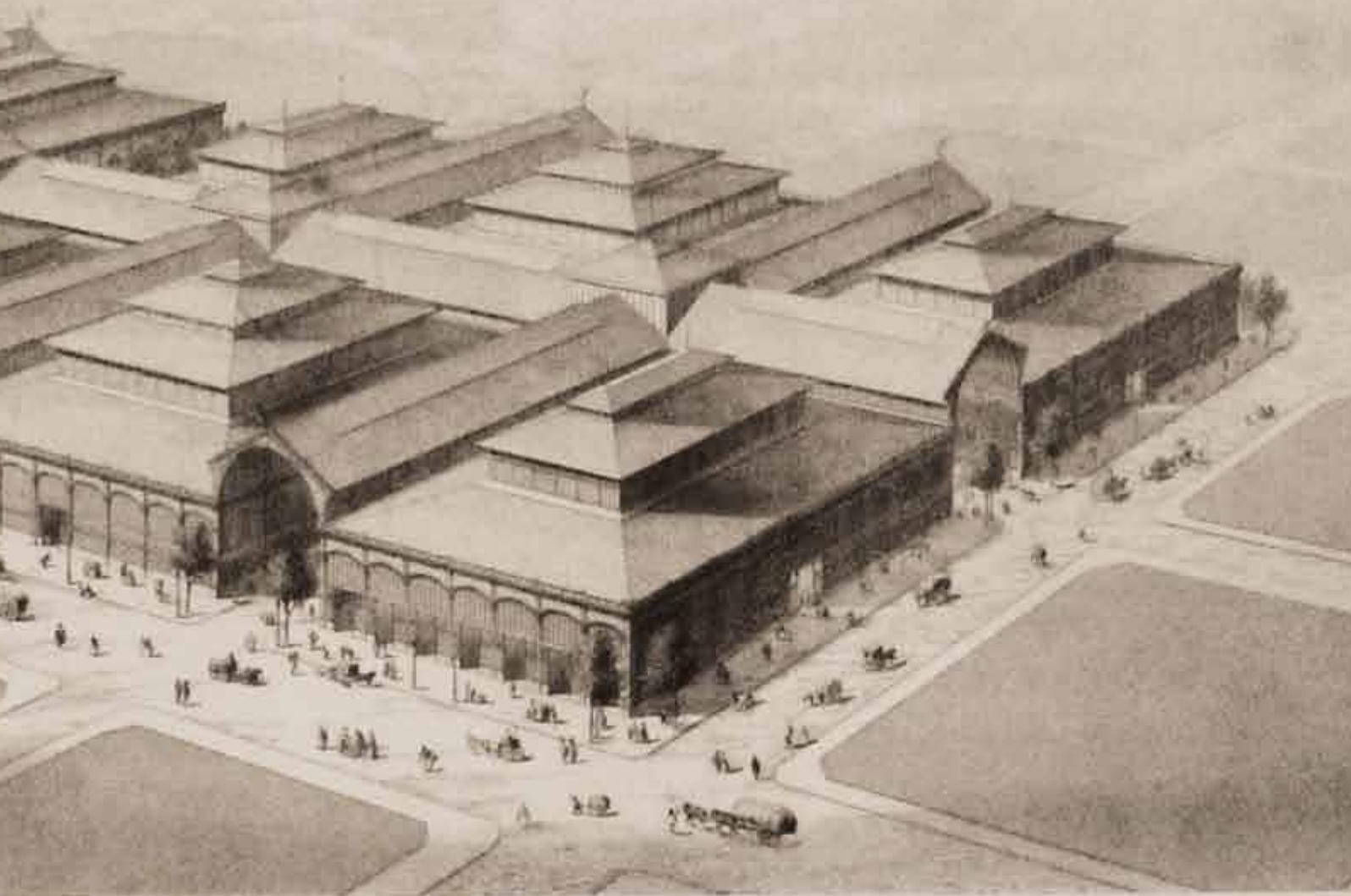
JAMAIS, À AUCUNE ÉPOQUE DE SON HISTOIRE, LA VILLE DE PARIS N'AVAIT ASSISTÉ À L'EXÉCUTION D'UN PLAN SI GRANDIOSE ET CONCERNANT UN SI GRAND NOMBRE D'INTÉRESSÉS. SIX CENTS MAISONS, DÉPÔTS OU MAGASINS, SE TROUVAIENT ATTEINTS TOTALEMENT OU EN PARTIE PAR L'EXÉCUTION DE CE PLAN, ET, EN ADMETTANT, CHIFFRE MODESTE, VINGT INDIVIDUS PAR MAISON, ON TROUVAIT UN TOTAL DE DOUZE MILLE HABITANTS DE PARIS, PROPRIÉTAIRES, COMMERÇANTS OU LOCATAIRES, DONT L'EXÉCUTION DU PROJET ENTRAÎNAIT LE DÉPLACEMENT. »





## **2/ LES HALLES DE BALTARD**

### **CONSTRUIRE ET ORGANISER**



*Par arrêté du 4 août 1845, Baltard et Callet sont nommés architectes des travaux d'agrandissement et d'aménagement des Halles. Malgré l'acceptation de leur projet par le Conseil municipal en 1848, les deux hommes continuent de réclamer une modification du plan de masse imposé. Le 15 septembre 1851, Napoléon III pose la première pierre des nouvelles Halles. Mais lorsque le gros œuvre du premier pavillon est terminé, en juin 1853, les critiques fusent sur ce « fort des halles » en pierre. Baltard et Callet obtiennent malgré tout le soutien d'Hausmann, tout juste nommé préfet ; l'occupation du sol est rationalisée, l'idée de deux groupes de six pavillons adoptée et la construction est finalement de fer, et non plus de pierre.*

## 15/ VICTOR BALTARD, FÉLIX CALLET

### MONOGRAPHIE DES HALLES CENTRALES DE PARIS CONSTRUITES SOUS LE RÈGNE DE NAPOLÉON III ET SOUS L'ADMINISTRATION DE M. LE BARON HAUSSMANN. PARIS, A. MOREL ET CIE, 1863

IN-PLANO, RELIURE DEMI-CHAGRIN VERTE, 33 P. + 2 P. (TABLE) + XXXV PLANCHES GRAVÉES SOUS SERPENTES.

RELIURE RESTAURÉE, ROUSSEURS ÉPARSES.

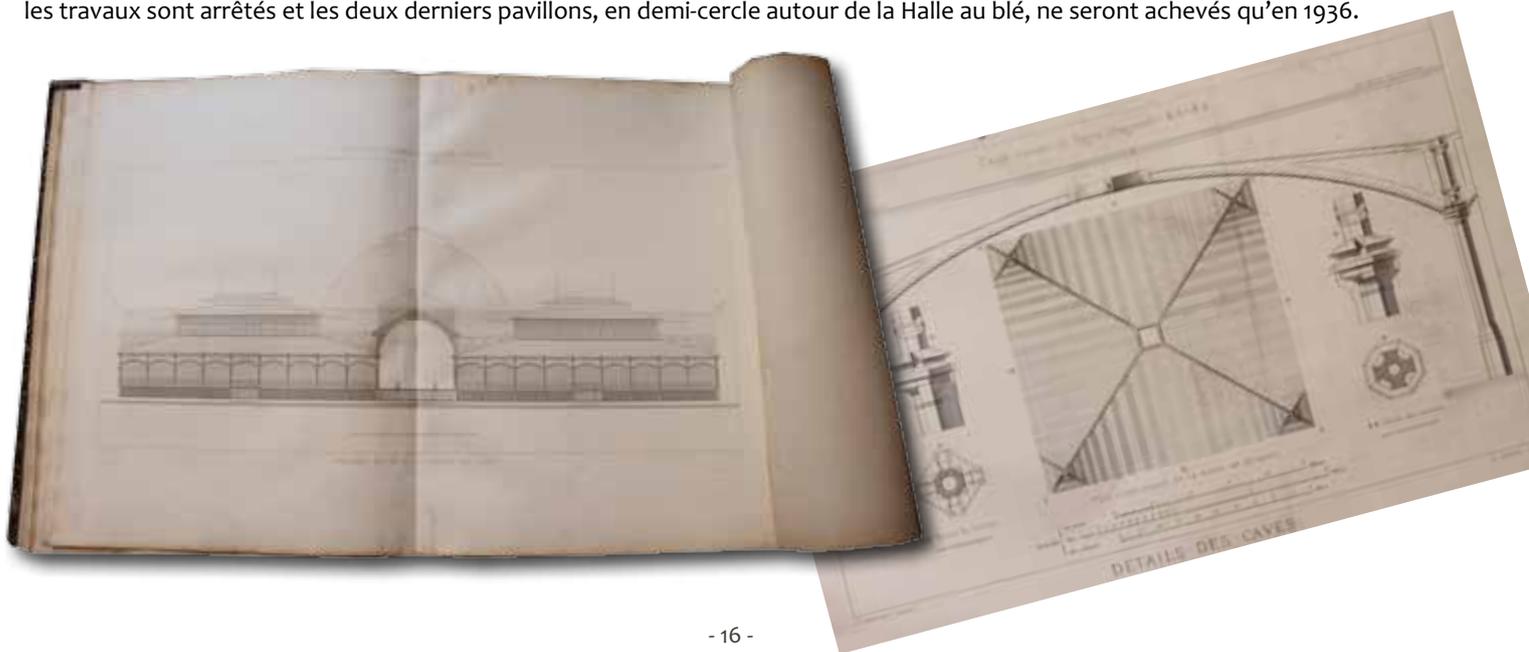
2.000 €

Édition originale de la publication la plus complète qui soit sur les bâtiments des Halles. En ouverture, une vaste préface signée Baltard, au nom de son confrère disparu en 1855, revient sur l'histoire des Halles, contant les péripéties des différents projets depuis celui de Napoléon I<sup>er</sup> et déplorant les tergiversations de l'administration et de l'opinion publique depuis la pose de la première pierre de leur projet initial. Baltard s'attarde ensuite sur les difficultés techniques de la construction, le choix des volumes et des aménagements pensés pour chaque marché, dresse le détail des dépenses et reproduit les calculs des forces et des résistances.

Suivent 35 spectaculaires planches gravées, d'après les plans originaux, notamment la fameuse vue perspective à vol d'oiseau (*double page précédente*), un plan des anciennes halles de 1850, le 1<sup>er</sup> plan proposé par l'administration, le plan général des nouvelles Halles ainsi que des plans des combles, caves, rez-de-chaussées, façades, des détails de la construction des caves et des escaliers, des canalisations, des rues couvertes, etc.

Ces nouvelles Halles deviennent ainsi le premier bâtiment public parisien entièrement construit en fer, brique, verre et bois, un ensemble industriel et utilitaire en rupture avec les constructions traditionnelles et dont Baltard porte désormais seul le nom.

Sous la pression de Jules Ferry, grand pourfendeur d'Hausmann et de ses dispendieux travaux, puis avec la guerre et la Commune, les travaux sont arrêtés et les deux derniers pavillons, en demi-cercle autour de la Halle au blé, ne seront achevés qu'en 1936.



16/ [PHOTO]. LA FONTAINE DES INNOCENTS. [C. 1865]

TIRAGE ALBUMINÉ SUR CARTON, FORMAT CABINET (10,8 x 15,8 CM).

45 €

Le marché des Innocents a disparu au moment de l'érection des pavillons de Baltard. La fontaine, construite par Pierre Lescot en 1550, est rafraîchie par l'architecte Gabriel Davioud, qui conçoit un sous-bassement de forme pyramidale, avec six bassins en escalier au milieu d'un grand bassin circulaire. Elle est dans le même temps recentrée sur la place, pour le plus grand bonheur des skateborders parisiens d'aujourd'hui.

D'autres tirages photographiques sont présentés dans le Supplément de ce catalogue.



17/ PAUL STRAUSS, PARIS IGNORÉ. 550 DESSINS INÉDITS D'APRÈS NATURE  
PARIS, LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES, S.D. [C. 1895]

IN-FOLIO DEMI-BASANE HAVANE (RELIURE POSTÉRIEURE), 486 P.

BEL EXEMPLAIRE, DOS LÉG. PASSÉ

180 €

Véritable pendant minimaliste du *Paris d'après nature* d'Auguste Vitu (chez le même éditeur), l'ouvrage de Paul Strauss évoque la ville par le petit bout de la lorgnette : histoire et fonctionnement des octrois, des égouts, des pompes funèbres, de la fourrière, de l'Assistance publique... le tout abondamment illustré, parfois à pleine page, pour rendre vivants ces tableaux d'une certaine vie quotidienne parisienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

On compte pas moins de trois chapitres dédiés à l'alimentation des Parisiens : l'un sur le marché aux bestiaux et les abattoirs, un autre sur le fonctionnement des halles et des marchés, avec détail de l'organisation, les différents métiers et l'encombrement routier ; le dernier explore la nouvelle Bourse du commerce.



18/ LES VIANDES AUX HALLES CENTRALES DE PARIS.  
LES MANDATAIRES. LA SPÉCULATION, LA RESSERRE, LA SAISIE  
IMP. BILLARD & BAILLARD, [1915]

IN-8 AGRAFÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE, 24 P. DÉGRAFÉ, MARQUES DE ROUILLE.

60 €

En réponse aux accusations de spéculation sur la viande, en pleine Première Guerre mondiale, les mandataires s'offrent cette plaquette pour se défendre, chiffres et arguments à l'appui.

« ON S'EST BEAUCOUP OCCUPÉ DES HALLES EN CES DERNIERS TEMPS. MALGRÉ LES GRAVES PRÉOCCUPATIONS DE L'HEURE PRÉSENTE, LA CRISE DE LA VIANDE CHÈRE A MIS DE PREMIÈRE ACTUALITÉ LE GRAND MARCHÉ, QUI PASSE, À TORT OU À RAISON, POUR LE RÉGULATEUR DES PRIX DE LA DENRÉE ALIMENTAIRE. »

19/. E. LAMARRE, L. JONAS, « LES HALLES », IN *POLICE PARISIENNE*, N° 16, 25 DÉCEMBRE 1938

IN-8 AGRAFÉ, 46 P. ROUSSEURS EN COUV.

25 €

Article instructif sur le fonctionnement des Halles, sa délimitation géographique, son rythme et sa législation particulière. Avec un retour sur la loi du 11 juin 1896 qui établit la Charte des Halles centrales, supprimant des intermédiaires et créant un commissariat spécial chargé de la police des Halles, avec la brigade des Halles, qui veille à la circulation sur le marché, et les inspecteurs chargés de la répression des fraudes. C'est également à la Préfecture de Police qu'il revient de recruter les « Forts des Halles », une sélection sur concours consistant entre autres en la traversée d'un pavillon (60 mètres) en portant une charge de 200 kilos...





# 3/ LA COMÉDIE DES HALLES

## VIES ET MŒURS DES AUTOCHTONES

Bonnes Gauffres au sucre.



Allumettes, Amadou.



Parapluies, Parasols.

Pois ramés pois écosais.



Souliers

Pauvre aveugle S.V.P.



ets, mes Ro



neut boire



V'la la Laitière.



Habits, Galons.

ites au Four.

Chaudronni



A la Baraque à la Baraque.



Ar'pas.



Ramenez vos chemi

## 20/ ANAGRAME DAUNEUR [ARMAND HENRI RAGUENEAU DE LA CHAINAYE]

### CRICRIANA OU RECUEIL DES HALLES

PARIS, MME CAVANAGH, AN XI (1803)

IN-16, PLEINE PERCALINE BEIGE, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE, 178 P. LÉG. DÉF.

240 €

Dans la série des « Ana » et autres recueils de facéties verbales, dont Armand Ragueneau s'était fait une spécialité, ce rare *Cricriana* rassemble une suite de calembours et de bons mots éminemment parisiens, certains retranscrits de pièces de variété mettant en scène Tiercelin, habitué des rôles de personnages populaires. Exemplaire bien complet de son frontispice gravé rehaussé en couleurs.



### 21/ LES CRIS DE PARIS

PARIS, MARCILLY FILS AÎNÉ, RUE ST-JACQUES, 21, [C. 1825]

MINUSCULE (40 X 27 MM), TITRE GRAVÉ ET 24 PETITS PORTRAITS  
AQUARELLÉS ET LÉGENDES. ÉTUI VERT MUET.

950 €

Belle et très rare suite de 24 sujets gravés sur acier et délicatement coloriés : un éventail pittoresque de personnages

de la rue parisienne, tous accompagnés de leur cri spécifique : « À la barque, à la barque », « Voilà l'plaisir Mesdames, voilà l'plaisir » ou encore « À la fraîche qui veut boire ».

Gumuchian n° 4071 (dont l'exemplaire compte 27 figures). Le libraire et éditeur Marcilly était spécialisé dans les almanachs de petit format, les calendriers et les publications religieuses.

(Reproductions de nombreux sujets page précédente ; ci-contre la marchande de pois en taille réelle)



### 22/ PROMENADE GASTRONOMIQUE DANS PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ, 1833

IN-18, BROCHÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE DE PAPIER VERT, 171 P. PETITS MANQUES DE PAPIER AU DOS, QUELQUES TACHES ET PIQÛRES.

350 €

Édition originale, ornée de six gravures à l'aquatinte, « présentant un tableau fidèle, anecdotique et comique, des faits et gestes des cuisiniers et cuisinières de tous les étages, ainsi que des traiteurs, restaurateurs, consommateurs, etc. » comme indiqué en sous-titre.

Où l'on parle naturellement un peu des Halles et de leurs mœurs gastronomiques spécifiques :

« APRÈS LA GOUTTE MATINALE, INDISPENSABLE STIMULANT DES SENS ENCORE ENGOURDIS DES LIBATIONS DE LA VEILLE, L'APPÉTIT S'INSURGE ET SE FAIT SENTIR ; DES AIS EN FORME DE TABLES, QUE DES BANCS LATÉRAUX FLANQUENT DE LEUR ÉTROITE LONGUEUR, S'ÉLÈVENT SUR LE PAVÉ. ON S'Y PLACE CÔTE À CÔTE, ET LE CONTENU DES MARMITES EST VERSÉ DANS LES ASSIETTES PROFONDES, BRUNES EN DEHORS, BARIOLÉES EN DEDANS D'ENJOLIVURES INFORMES OU FANTASTIQUES (...) »



23/ **ALFRED DELVAU. HISTOIRE ANECDOTIQUE DES CAFÉS ET CABARETS DE PARIS**  
E. DENTU, 1862

IN-12, RELIURE DEMI-MAROQUIN OLIVE, DOS LISSE, TITRE ET FAUX NERFS DORÉS, 298 P. DOS LÉGÈREMENT PASSÉ, COINS LÉGÈREMENT ÉMOUSSÉS. **500 €**

Édition originale. Une visite du Paris du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par la petite porte des estaminets, superbement illustrée de vignettes à l'eau-forte sur Chine signées Gustave Courbet (1), Léopold Flameng (6 et un cul-de-lampe) et Félicien Rops (frontispice, ci-contre).

Un chapitre est consacré aux cabarets des Halles, dont Delvau dresse un portrait au vitriol, s'en prenant essentiellement à Paul Niquet, « dont la réputation était européenne et que les étrangers venaient visiter comme nous allons nous-mêmes visiter chez les étrangers les curiosités les plus abjectes ».

Le cabaret, situé 26 rue aux Fers (future rue Berger) avait déjà acquis une grande célébrité littéraire en tant que repère de malfrats grâce à Eugène Süe, Gérard de Nerval et Privat d'Anglemont.



24/ **ÉMILE ZOLA. LE VENTRE DE PARIS. FRANÇOIS BERNOUARD, 1927**

IN-8, RELIURE DEMI-BASANE FAUVE À COINS, DOS LISSE, TITRE ET ENCADREMENT DORÉS, 368 P., COUV. CONSERVÉE. **75 €**

Un des 225 exemplaires numérotés sur Vergé de Rives, 3<sup>e</sup> papier. Texte de l'édition Fasquelle, notes et commentaires de Maurice Le Blond.

Initialement publié en 1873, *Le Ventre de Paris* est un véritable « roman-monde », dans lequel les Halles n'apparaissent pas seulement en tant que décor, que l'on découvre avec les yeux neufs de Florent, mais forment un personnage à part entière, un monstre tentaculaire en perpétuel mouvement, odeurs, bruits et fureurs réunis.

« MAIS CE QUI LE SURPRENAIT, C'ÉTAIT, AUX DEUX BORDS DE LA RUE, DE GIGANTESQUES PAVILLONS, DONT LES TOITS SUPERPOSÉS LUI SEMBLAIENT GRANDIR, S'ÉTENDRE, SE PERDRE, AU FOND D'UN POUDDROIEMENT DE LUEURS. »



25/ **FELICIAN MYRBACH, CHARLES GILLOT. LE CARREAU DES HALLES. 1885**

UNE FEUILLE, 90 X 66 CM, PLIS CENTRAUX, DATÉ ET SIGNÉ DANS LA PLANCHE. **200 €**

Spectaculaire « instantané » de rue par le peintre austro-hongrois Myrbach, gravé par Gillot (détail reproduit page 18).

26/ **CHARLES VIRMAITRE. TROTTOIRS & LUPANARS**

LIBRAIRIE JOUFFROY, HENRI PÉRROT, COLL. « PARIS DOCUMENTAIRE », [1893]

IN-12 BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉE EN COULEURS, 282 P. COUV. DÉFRAÏCHIE ET REMONTÉE, ABSENCE DE PAPIER AU DOS, INTÉRIEUR JAUNI, PAPIER CASSANT **150 €**

Rare édition originale de l'un des plus fameux titres signés du virtuose des trottoirs parisiens Charles Virmaître. Enquêtant sur tout Paris, il s'arrête un temps aux Halles pour étudier « la prostitution clandestine de bas étage » :

« DÈS SEPT HEURES DU MATIN, SUR LES TROTTOIRS DES HALLES CENTRALES, ON REMARQUE, CIRCULANT À TRAVERS LES LÉGUMES AMONCELÉS, UN CERTAIN NOMBRE DE FEMMES EN CHEVEUX, VÊTUES COMME DES OUVRIÈRES, PORTANT UN PANIER, COMME SI ELLES VENAIENT FAIRE LEUR MARCHÉ ; ELLES ONT LA SPÉCIALITÉ DU *CUL-TERREUX*, DU *PÉTROUSQUIN* (PAYSAN). IL Y A SOUVENT GRAS QUAND LES LÉGUMES SONT BIEN VENDUS. »



## 27/ GUIDE DES PLAISIRS À PARIS. PARIS LE JOUR. PARIS LA NUIT

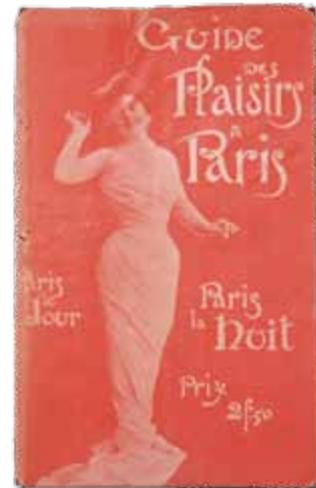
ÉDITION PHOTOGRAPHIQUE, [1899]

IN-12 BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉE, 211 P. [+ 15 P. DE CATALOGUE D'ÉDITEUR]. DOS PASSÉ, BROCHAGE FRAGILE. 150 €

Il s'agit très probablement de l'édition originale de ce guide à l'adresse des touristes désireux de découvrir les « coulisses » de Paris. Un livre haut en couleurs, richement illustré de photographies noir et blanc, faisant le tour des plaisirs du jour (les boulevards, les bois, les courses...) et surtout de la nuit (théâtres, music-halls, restaurants, bals...).

Les Halles y tiennent si l'on peut dire le haut du pavé ; le quartier n'ayant pas encore été repéré par Joanne ni Baedeker, on pourra, muni du *Guide des Plaisirs*, partir en excursion diurne depuis les pavillons jusqu'à la rue de Venise ou attendre la nuit pour en découvrir les mystères, « une expédition nocturne dans les "caboulots" voisins des Halles fera descendre l'étranger dans les vrais enfers parisiens ».

Ainsi, du boulevard Montmartre à la rue Pirouette, on visitera *L'Ange Gabriel*, « qui réunit l'écume du pavé parisien », avant de prendre la moyenâgeuse rue Quincampoix puis la rue Beaubourg, « sommeil de la misère » vers l'auberge à 4 sous de Fradin où, pour quelques pièces, on a droit à une soupe et l'autorisation de rester jusqu'à 6h du matin dans l'immense « dortoir » pour indigents... Comme si l'on y était !



## 28/ LUCIEN GAUTIER

[LA POINTE SAINT-EUSTACHE], 1904

GRAVURE À L'EAU FORTE, 76 X 58 CM À LA CUVE, DATÉE ET SIGNÉE DANS LA PLANCHE ET SIGNÉE À LA MINE DE PLOMB EN BAS À DROITE DU DESSIN.

PAPIER BRUNI, MOUILLURES.

180 €

Le point de vue (*ci-contre*) est différent, mais la foule tout aussi dense et bigarrée que dans la gravure de Myrbach (*p. 18*).

## 29/ LÉON ET MAURICE BONNEFF. MARCHANDS DE FOLIE PARIS, MARCEL RIVIÈRE & CIE, 1912

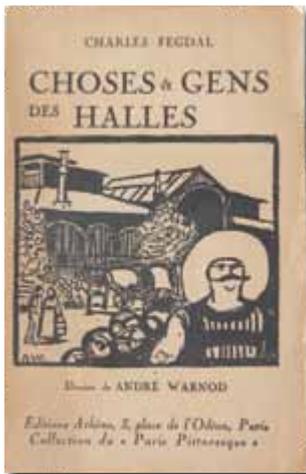
IN-12, BROCHÉ, 186 P. DOS CASSÉ AVEC PETITS MANQUES DE PAPIER. NON COUPÉ. 75 €

Édition originale de cette étude sociologique sur l'alcoolisme en France, qui s'ouvre sur un chapitre consacré aux cabarets des Halles et des faubourgs, dans lequel les auteurs dénoncent l'hypocrisie des tenanciers d'estaminets envers la clientèle ouvrière.

On apprend ensuite à différencier les multiples typologies de cabarets (cabaret-tâcheron, cabaret-cantinier, cabaret de luxe...), avant de partir

en voyage vers les grandes régions d'alcoolisme que sont le Nord et la Normandie et de s'arrêter, enfin, à la distillerie d'absinthe de Pontarlier.

« VOICI, RUE DES LOMBARDS, UN CABARET DANS LEQUEL LE PROPRIÉTAIRE DÉBITE SIMPLEMENT LE VIN ET L'EAU-DE-VIE DE MARC. LES CONSOMMATEURS, LE SOIR, APRÈS AVOIR VIDÉ LEUR VERRE, SE DIRIGENT VERS UN ESCALIER QUI CONDUIT À LA CAVE ; C'EST LÀ QU'ILS PASSENT LA NUIT. ET LE PATRON NOUS EXPLIQUE COMBIEN SON COMMERCE EST PROSPÈRE. IL REMISAIT À L'ORIGINE DES FÔTS DANS LE SOUS-SOL ; IL SONGEA QUE L'ENDROIT POUVAIT SERVIR DE CHAMBRÉE. UN SIMPLE SOUPIRAIL GRILLÉ "AÈRE" LES CAVES, OÙ DANS LE COURANT D'UNE NUIT PASSENT 4 À 500 PERSONNES (...) »



### 30/ CHARLES FEGDAL. CHOSSES & GENS DES HALLES. DESSINS DE ANDRÉ WARNOD

ÉDITIONS ATHÉNA, 1922

IN-12 BROCHÉ, COUV. BEIGE ILLUSTRÉE, 248 P. BEL EX., INFIME MANQUE AU COIN SUP. EN COUV.,  
UNE PAGE ACCIDENTÉE, NON COUPÉ

100 €

Mention de 2<sup>e</sup> édition. Ouvrage agrémenté de 26 dessins de Warnod et de 3 planches documentaires hors-texte. Une minutieuse promenade, à l'intérieur des Halles et dans les rues alentours, en compagnie de l'auteur qui mêle anecdotes, récits historiques et explications factuelles.

« VOICI LES HALLES ! LES HALLES QUI DÉVERSENT, ENTASSENT, ACCUMULENT LES ÉNORMES ET INCESSANTES WAGONNÉES QU'ENGOUFRERA DÈS DEMAIN LA GARGANTUESQUE BEDAINE DE PARIS. »



### 31/ E. AUROUZE

PIÈGES ET PIÉGEAGE. 8 RUE DES HALLES. [1928-1929]

IN-8 BROCHÉ, COUV. CARTONNÉE, TITRE DORÉ, 100 P. + 4 P. DE TARIF COLLÉES  
EN 3<sup>e</sup> COUV. MOUILLURE SUR LES PREMIERS FEUILLETS.

100 €

Ma boutique préférée dans le quartier ! Le catalogue général, suivi d'un traité de piégeage, de l'enseigne « Au Renard blanc » fondée en 1872 et toujours debout en 2019, avec moult illustrations en noir et blanc pour présenter les pièges à loutres, tire-blaireaux, tapettes à souris Cas'dos, poudres à limaces et autres joyeux instruments de torture animale.

### 32/ JOSEPH HÉMARD. LE GRAND CLAPIER DE PARIS

ÉDITIONS DE LA TOURNELLE, 1946

IN-8 CARRÉ, COUV. BEIGE REMPLIÉE, 249 P. COUV. LÉG. DÉF.

100 €

Édition originale, un des 275 exemplaires sur papier du marais Crèvecœur (n° 6), seul grand papier. Publiées en 1946, ces flâneries d'Hémard abondamment illustrées par ses soins rassemblent des souvenirs datant des années 1936-1939. Toute la première partie de l'ouvrage consiste en une promenade « sociologique » sur les pas des prostituées parisiennes, promenade qui permet à l'auteur de donner un bel aperçu de l'atmosphère des rues autour des « Topol, Quincampe, Turbigue et Cie » d'avant la guerre. Parlant des Halles :

« CETTE PÉTAUDIÈRE APPARENTE, QUAND ON S'Y ÉGARE VERS DIX HEURES EST AU CONTRAIRE SI BIEN ORGANISÉE QUE, DÈS UNE HEURE APRÈS-MIDI, IL N'EN DEMEURE PLUS AUCUNE TRACE ; PLUS DE DÉCHETS, PLUS DE MATÉRIEL ; LES REZ-DE-CHAUSSÉE SONT CLOS ; AU TOHUBOHU DU MATIN SUCCÈDE LE CALME. ALORS, À L'INSTAR DE LEURS CONGÉNÈRES DE LA RIVE DROITE DU TOPOL, LES DAMES DE COMPAGNIE REPRENENT POSSESSION DU BITUME ; JUSQU'AU MILIEU DE LA NUIT, IL REDEVIENDRA LEUR TERRITOIRE. »



## LA PETITE MUSIQUE DU CARREAU

### 33/ GUSTAVE DORÉ

#### ALLÉGORIE DE JACQUES OFFENBACH

[IL GIORNALE ILLUSTRATO], 1864, P. 373

UNE FEUILLE 28 X 40 CM, PETITE TACHE BRUNE MARGINALE.

90 €

Superbe gravure de Gustave Doré sur l'univers offenbachien, provenant de *Il giornale illustrato* mais initialement parue en France en 1860 dans *Le Monde illustré*.

En partie inférieure gauche du dessin, Doré a croqué les protagonistes de *Mesdames de la Halle*, opéra-bouffe en un acte de Jacques Offenbach, sur un livret d'Armand Lapointe, créé aux Bouffes-Parisiens le 3 mars 1858.

Le tambour-major Raflafla cherche à se marier pour l'argent avec une des Dames de la Halle, La Madou ou Beurrefondu. Mais les deux femmes en pincent plutôt pour le gargotier Croûte-au-Pot, qui lui-même n'a d'yeux que pour la fruitière Ciboulette...

### 34/ CHARLES LECOQ, CLAIRVILLE, SIRAUDIN, KONING

#### LA FILLE DE MADAME ANGOT. OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES PARIS ET BRUXELLES, LIBRAIRIES F. POLO ET SARDOU, 1875

GRAND IN-8, DEMI-PERCALINE ROUGE, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MARQUINÉE,  
VIII [+ 4] + 220 [+ 4] P.

250 €



Édition illustrée de sept planches de costumes coloriés dessinées par Alfred Grévin, de vignettes par Hadol, avec la musique gravée des principaux airs et une notice historique par Jules Clarétie. L'ouvrage, initialement paru en livraisons, est truffé de la large bande annonce orange de librairie (81,5 x 30 cm, ci-contre) et d'une affichette décorée par deux dessins de Hadol (34 x 24,5 cm).

Le personnage de Madame Angot était apparu dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ; « poissarde » parvenue, elle fut l'héroïne de nombreuses pièces de théâtre créées sous le Directoire.

En 1872, Charles Lecocq lui redonne vie dans son opéra-comique *La Fille de Madame Angot*, dont l'action se passe également sous le Directoire. Clairette, la fille en question, est fleuriste sur le carreau de la Halle, et s'apprête à se marier à son voisin le perruquier Pomponnet...



35/ [ASSIETTE]. HAMLET (ILL.)

SCÈNE DE « LA FILLE DE MME ANGOT ». C. 1875

ASSIETTE PARLANTE EN FAÏENCE DE CREIL-MONTEREAU, N° 6 DE LA SÉRIE « CANNES ENTRELACÉES », 21 CM DE DIAMÈTRE. TITRE ET INSCRIPTIONS AU DOS.

50 €

La dernière scène de l'acte III, « Duo de la dispute » entre Clairette et M<sup>lle</sup> Lange.  
Les trois premiers vers sont recopiés au dos de l'assiette, avec le titre de l'opéra et la mention « Folies Dramatiques ». On ne pouvait concevoir ce catalogue sur les Halles sans assiette !



36/ L. PÉRICAUD, A. MEYRONNET

LA CHANSON DES HALLES. PARIS, LE BAILLY, [C. 1870]

IN-4, 4 P., 1<sup>E</sup> COUV. ILLUSTRÉE, + UN FEUILLET DOUBLE PETIT-FORMAT (16,5 X 27 CM) MONTÉ EN 3<sup>E</sup> PAGE. DÉRELIÉ, DÉSOLIDARISÉ.

45 €

Partition chant-piano complétée du chant seul de cette chanson « chantée par la Poissarde au Théâtre du Château d'Eau ». Couverture illustrée par Donjean.

« QUÉQU' FOIS L'ON S'Y LI-VRE BA-TAIL-LE  
MAIS A-PRÈS L'ON S'DEMAND' PAR-DON  
ET DANS L'QUAR-TIER DE LA VO-LAIL-LE  
C'EST L'CLI-ENT TOU-JOURS QU'EST L'DIN-DON »



37/ REYNALDO HAHN. ROBERT DE FLERS, FRANCIS DE CROISSET

CIBOULETTE. OPÉRETTE EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

FRANCIS SALABERT, 1923

IN-4, DEMI-PERCALINE VERTE, DOS LISSE, TITRE DORÉ, [3 FF] + 275 P.  
RELIURE MODESTE, EXEMPLAIRE DE TRAVAIL.

45 €

Partition piano-chant de cette opérette créée avec succès au Théâtre des Variétés à Paris le 7 avril 1923. Reynaldo Hahn, plutôt mélodiste, avait accepté la sollicitation de De Flers qui lui avait fait parvenir ce télégramme : « Acceptez-vous de composer musique populaire traditionnelle, dans cadre Halles, comme Fille Angot ? »

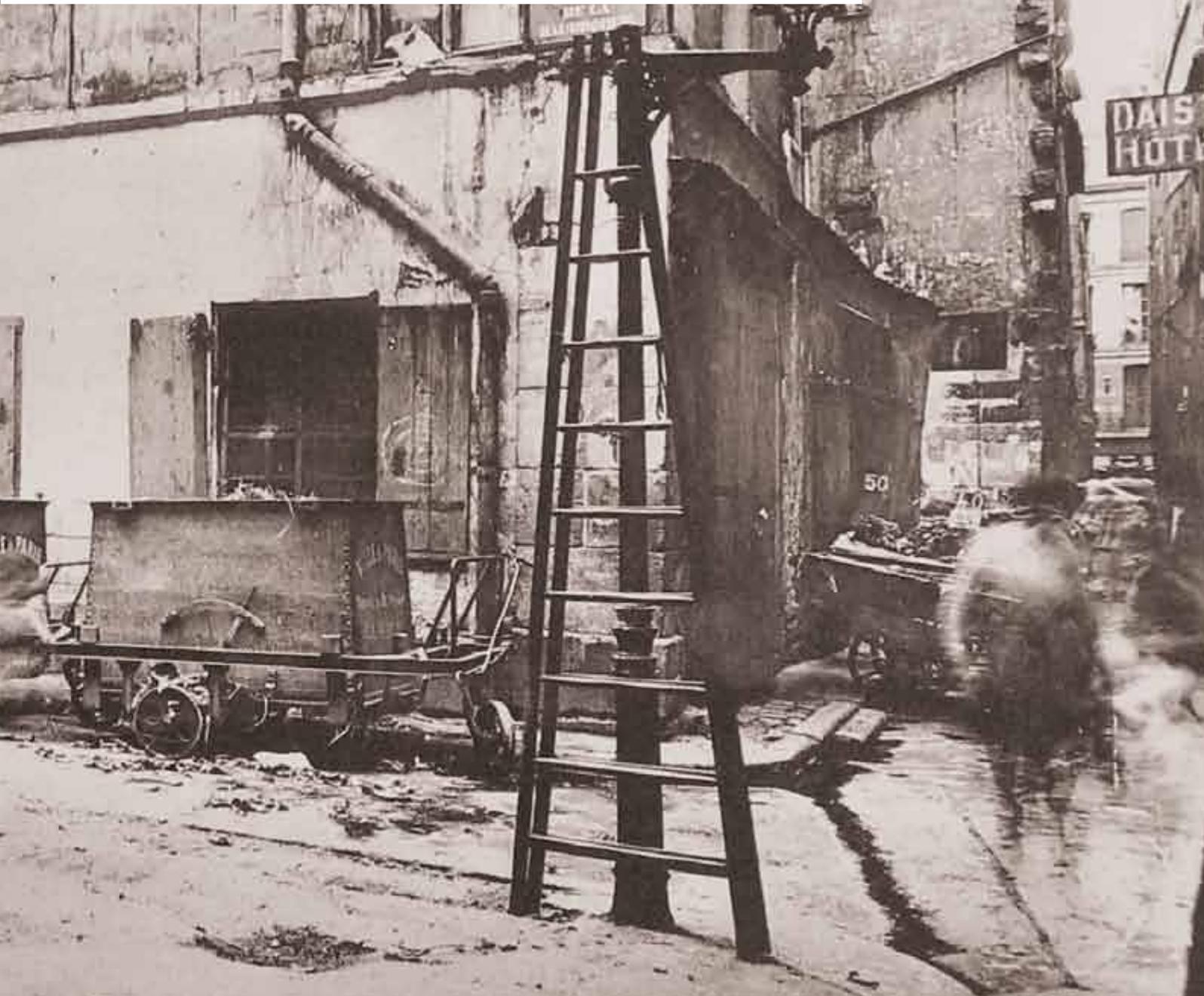
Les Halles deviennent donc le décor d'une intrigue amoureuse entre la jeune maraîchère Ciboulette (clin d'œil au personnage de *Mesdames de la Halle* d'Offenbach) et le riche Antonin de Mourmelon.

« NOUS SOMMES LES BONS MARAÎCHERS  
DE PANTIN MONTRETOUT CHAVILLE  
NOUS ARRIVONS TOUS À LA FILE  
À L'HEURE OÙ CHACUN SE DÉFILE  
ET RENTRE EN BAILLANT SE COUCHER »

On joint : « Nous avons fait un beau voyage », partition illustrée par R. de Valério, Salabert, 1923. In-4, 8 p. (ci-dessus), le « tube » irremplaçable de cette belle opérette.



**4/ L'ÎLOT INSALUBRE N° 1**  
**SORTIE « BEAUBOURG »**





*En 1921 furent désignés dans Paris dix-sept îlots jugés insalubres, classés par ordre croissant de délabrement et voués à la démolition. Les quartiers Beaubourg et Saint-Merri, juste séparés des Halles centrales par la rue Saint-Denis puis par le boulevard Sébastopol lorsqu'il fut construit, en étaient la misérable tête de gondole.*

### 38/ RUE DES LOMBARDS, S.D. [ANNÉES 1920 ?]

DESSIN À LA MINE DE PLOMB, AU CRAYON DE COULEURS ET AU FEUTRE ROUGE SUR PAPIER CALQUE, CONTRECOLLÉ SUR PAPIER FORT « AUSSEDAT ET CIE, ANNECY », 110 X 34 CM. PETITS DÉFAUTS D'USAGE

450 €

Anonyme reconstitution de la rue des Lombards médiévale, côté nord, représentée déroulée sur un parchemin. La destination de ce dessin est inconnue ; il pourrait s'agir d'un projet de décoration pour une brasserie, réalisé par un illustrateur amateur du style d'Albert Robida par exemple ?

Certains détails des immeubles sont très fouillés, d'autres éléments de décor juste esquissés ; au centre, deux boutiques : « À l'horloge dorée » et « À la tasse cassée ». À l'extrémité droite du dessin, on devine l'église Saint-Merri. Trois personnages (des marchands ?), surdimensionnés et en couleurs, semblent en grande discussion. En marge inférieure, deux autres enseignes sont inscrites au crayon : « Le Pilon d'or » et « Le monteur d'or ».

### 39/ COMMISSION DU VIEUX PARIS. PROCÈS VERBAUX. ANNÉE 1927

IMPRIMERIE MUNICIPALE, 1931

PETIT IN-4, DEMI-CHAGRIN MAROQUINÉ, 199 + 16 P. + PLANS ET PHOTOGRAPHIES.

100 €

La Commission du Vieux Paris, fondée en 1897, a pour mission de conseiller la ville sur la protection du patrimoine parisien. De 1898 à 1932, l'imprimerie municipale publie annuellement la retranscription des séances, l'accompagnant de plans et de photographies.

Au cours de la séance du 17 décembre 1927, Georges Hartmann présente un rapport sur « les transformations du quartier Saint-Merri devant résulter de la démolition de l'îlot insalubre n° 1 ». La Commission établit la liste des 91 immeubles appelés à disparaître et dresse un historique des rues concernées (Aubry-le-Boucher, Quincampoix, de La Reynie, Saint-Martin, Saint-Merri, Brisemiche, Simon-le-Franc, de Venise, des Étuves et Beaubourg), indiquant leurs spécificités architecturales et sociologiques.

« TRÈS SOUCIEUX HABITUELLEMENT DE CONSERVER LES VESTIGES DU VIEUX PARIS, NOUS DEVONS CÉPANDANT NOUS INCLINER LORSQU'IL S'AGIT DE PROTÉGER LA SANTÉ PUBLIQUE. TOUT EN RECONNAISSANT L'ANCIENNETÉ ET LE PITTORRESQUE DE CES VIEILLES RUES, IL FAUT BIEN CONSIDÉRER QU'ELLES SONT DEVENUES UN FOYER DE MALADIES QU'IL EST URGENT DE DÉTRUIRE. »

#### 40/ COMMISSION DU VIEUX PARIS. PROCÈS VERBAUX. ANNÉE 1928. IMPRIMERIE MUNICIPALE, 1932

PETIT IN-4, DEMI-CHAGRIN MAROQUINÉ, 210 + 18 P. + PLANS ET PHOTOGRAPHIES.

120 €

Le 31 décembre 1927, le Conseil municipal annonce que des difficultés financières ont temporairement ralenti l'expropriation des 91 immeubles de l'îlot n° 1. L'opération est pour l'heure concentrée sur 44 immeubles, compris entre les rues Saint-Martin, des Étuves, Beaubourg et Brisemiche (le futur plateau Beaubourg). C'est l'occasion pour la Commission de reproduire onze spectaculaires clichés de ces rues, véritable reportage photographique sur un quartier en passe de disparaître.

Les immeubles du second groupe, compris entre les rues Quincampoix, Saint-Martin, Aubry-le-Boucher et Saint-Merri (le plateau La Reynie), bénéficient donc d'un court sursis (la place, aujourd'hui « Edmond Michelet » a été officiellement ouverte en 1978).



Double page précédente : L'impasse de la Baudroierie. Sur cette page, en haut puis de gauche à droite : la rue Beaubourg (entre Venise et Simon-le-Franc), la rue Simon-le-Franc (vue depuis la rue Saint-Martin), la rue des Étuves Saint-Martin (vue sur la rue Beaubourg), la rue Saint-Martin, côté pair (entre Étuves Saint-Martin et Simon-le-Franc) et la rue de Venise (vers la rue Saint-Martin).

#### 41/ CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS. RAPPORTS ET DOCUMENTS. ANNÉE 1931. PREMIÈRE PARTIE, DE 1 À 67 PARIS, IMPRIMERIE MUNICIPALE, 1932

FORT IN-8, RELIURE DEMI-TOILE BEIGE, ENV. 800 P. + ICONOGRAPHIE. COUV. SALIE ET EMBOSSÉE.

100 €

Le conseiller municipal Roéland donne un rapport « sur les résultats financiers de l'expropriation de l'îlot insalubre n° 1 (première tranche) », évoquant les problèmes juridiques, d'expertise et financiers nécessitant la suspension temporaire de l'opération en ce qui concerne la 2<sup>e</sup> tranche. Le texte contient d'intéressantes statistiques sur les immeubles concernés et sur le coût de l'expropriation, les rapports du jury et des experts, les requêtes des expropriés, la nature des commerces en rez-de-chaussée...

Avec six reproductions de photographies, puisées dans la collection de clichés de la Commission du Vieux Paris (voir ci-dessus) et un plan parcellaire de la première tranche expropriée.

# L'ÎLOT EST VIDE, JE LE "PLEIN"

## 42/ VILLE DE PARIS. AMÉNAGEMENT DE L'ÎLOT INSALUBRE N° 1 SOCIÉTÉ D'ÉTUDES D'AMÉNAGEMENTS URBAINS. [C. 1930]

IN-4, BROCHÉ ET SOUTENU PAR UN RUBAN ADHÉSIF OPAQUE, COUV. CARTONNÉE + 13 PLANCHES. PETITES ROUSSEURS EN COUV.

400 €

Ce dossier d'architecture, composé d'une page de titre reprenant le texte de la couverture et de 12 planches légendées, certaines dépliantes, propose un plan d'aménagement du futur « plateau Beaubourg » élargi, compris entre le boulevard Sébastopol, la rue des Lombards, la rue du Renard et la rue aux Ours.

Avec un plan général indiquant en couleurs et hachures les expropriations, constructions et constructions futures éventuelles ; un plan d'ensemble du projet à rez-de-chaussée puis aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> sous-sol ; une coupe transversale parallèle à la rue Saint-Martin ; les façades principale et longitudinale ; trois photos aériennes présentant une vue de l'état actuel, une vue du projet et une autre de l'extension future éventuelle (avec la destruction des pavillons Baltard signalée au crayon rouge) ; enfin deux dessins présentant des vues perspectives, laissant voir de belles constructions Art-déco autour d'une large esplanade (*ci-dessous*). Auguste Perret n'est pas bien loin.



#### 43/ [COPIES DE CROQUIS]. J.P. DE SAINT MAURICE

##### ILOTS INSALUBRES N° 1 ET 1 BIS. 1943

7 DOCUMENTS IMPRIMÉS, DONT 3 TITRÉS ET SIGNÉS À L'ENCRE.

140 €

Nouveau témoignage méconnu des projets d'aménagement du quartier, en pleine Seconde Guerre mondiale, celui-ci par l'architecte parisien J.P. de Saint-Maurice :

**Aménagement de l'hôtel de "L'Aigle d'or"** : 3 documents imprimés, 41 x 24 cm, datés de juillet 1943.

L'hôtel de L'Aigle d'or, anciennement hôtel de Bélize puis relais de poste, était situé au 41 rue du Temple. Ses façades étant classées, il échappe à la démolition mais sert alors d'entrepôt aux marchands des Halles. Ces trois esquisses (façade latérale, façade sur rue Simon-le-Franc et façade fond de cour) en révèlent les spectaculaires dimensions. Le bâtiment est aujourd'hui partagé entre le Café de la gare et le Centre de danse du Marais.

**Église Saint-Merry** : 4 documents imprimés, 27 x 20 cm env. ; 3 d'entre eux sont titrés, datés et signés à l'encre.

Un plan d'ensemble de l'église et des rues alentours, avec proposition de dégagement partiel du chevet, côté rue de la Verrerie ; un croquis accompagne cette proposition. Les deux derniers documents représentent le chevet côté rue du Cloître Saint-Merry, à l'angle de la rue Brisemiche : état actuel et proposition de dégagement partiel. Ces projets n'ont jamais été réalisés.



## BEAUBOURG SUR UN PLATEAU

*Depuis la démolition de l'îlot insalubre n° 1 dans les années 1930, le « plateau Beaubourg », réduit à l'état de parking, attendait l'idée. Elles vint avec Georges Pompidou : en 1971 est organisé un concours international, remporté par le tandem Piano/Rogers devant 691 équipes. Le Centre est inauguré en 1977, tandis qu'un nouveau quartier sort de terre.*

#### 44/ FRANCIS PONGE. L'ÉCRIT BEAUBOURG. CENTRE GEORGES-POMPIDOU, 1977

IN-4 BROCHÉ, COUV. GRIS CLAIR REMPLIÉE, 25 P. DOS LÉGÈREMENT INSOLÉ.

380 €

Édition originale, un des 130 exemplaires numérotés sur papier à la main du Moulin de Larroque (H.C.).

Commande du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, à l'occasion de son inauguration, *L'Écrit Beaubourg* est indubitablement... un texte de Francis Ponge, soit une tentative de conceptualisation du centre naissant à travers l'écriture.

« UN CŒUR : UN MUSCLE, UNE POMPE SANS REPOS, RÉGULIÈREMENT, MOINS RÉGULIÈREMENT PARFOIS, AUX MOMENTS D'ÉMOTION OU DE FIÈVRE, UN CORPS EN FORME D'HEXAGONE ET, PLUS LOINTAINEMENT, D'AUTRES CORPS AUXQUELS, COMME ON DIT, CE CORPS TOUCHE... ET, PLUS LOINTAINEMENT ENCORE, DE PROCHE EN PROCHE... JE N'EN FINIRAI PLUS : VOILÀ CE QUE DEVAIT ÊTRE, SERAIT, SERA, EST DÉJÀ LE BÂTIMENT BEAUBOURG. »



Un autre exemplaire, parmi les 2.500 sur Vergé de Lana, est également disponible à 35 €.

## 45/ QUARTIER DE L'HORLOGE

PARIS, 1982

GRAVURE À LA POINTE SÈCHE, 21,7 X 34,8 CM À LA CUVE,  
SOUS PASSE-PARTOUT, ENCADREMENT BOIS.

120 €

Estampe numérotée 102/300, signée et datée à la main sous le dessin (*signature illisible*).

Une élégante fait de la balançoire tout en jouant gracieusement avec des sphères dans lesquelles apparaissent des éléments décoratifs et architecturaux. Dans la bulle principale, on reconnaît la dernière tranche de livraison de logements du quartier de l'Horloge, à l'angle des rues Rambuteau et Saint-Martin. La construction, voisine du Centre Pompidou, avait nécessité la démolition de plusieurs immeubles. L'architecte Jean-Claude Bernard y a conçu un habitat surplombant des passages intérieurs qui évoquent la trame parcellaire médiévale.

Cette estampe a vraisemblablement été offerte à l'un des heureux acquéreurs d'un appartement du quartier.



## 46/ JEREMIAH BRAGSTAD, IVAN ZAKNIC

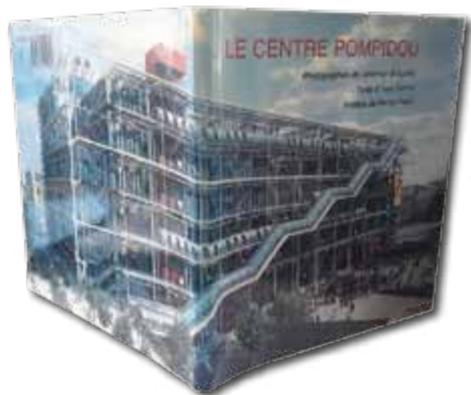
LE CENTRE POMPIDOU. FLAMMARION, 1983

IN-8 CARRÉ, COUV. CARTONNÉE BLANCHE, JAQUETTE PHOTOGRAPHIQUE  
REMPIÉE, 77 P.

30 €

Ouvrage abondamment illustré de photographies en couleurs, la plupart prises par le photographe d'architecture Bragstad, racontant l'histoire et le développement du Centre, avec plans et informations générales sur le lieu.

Incisive préface de Renzo Piano, dont on ne résiste pas à la tentation d'en dévoiler un extrait :



« SUR LE PLAN FONCTIONNEL, CE PROJET PROPOSAIT LOYALEMENT UNE EXPRESSION DE NOTRE REFUS DU CONCEPT DE CULTURE D'ÉLITE POUR SUBSTITUER LA CURIOSITÉ À L'INTIMIDATION.

SUR LE PLAN TECHNIQUE ET ARCHITECTURAL, NOTRE PROJET DEVAIT AUSSI EXPÉRIMENTER UNE IDÉE AUDACIEUSE, CELLE D' "USINE" À DISSÉMINER L'INFORMATION ET LA CONNAISSANCE.

LE RÉSULTAT, SUR LE PLAN FONCTIONNEL COMME SUR LE PLAN ARCHITECTURAL, SIGNIFIE PROBABLEMENT UNE CRISE DE LA CULTURE.

MAIS NOUS NOUS SOMMES TANT AMUSÉS À LE CONSTRUIRE PIÈCE PAR PIÈCE ET JOUR APRÈS JOUR, QUE NOUS AVONS SÛREMENT DROIT À QUELQUE INDULGENCE. »

## L'IRCAM : UNDERGROUND PROJECT

*En 1969, Pompidou charge Pierre Boulez de créer un institut de recherche et de création musicales associé au futur Centre Beaubourg. Ouvert en 1977, l'IRCAM est d'abord complètement souterrain avant de se doter en 1990 d'une construction en surface, dûe également à Renzo Piano.*

### 47/ ENSEMBLE DE DOCUMENTS RELATIFS À LA CRÉATION DE L'IRCAM, 1972-1978

FORMATS DIVERS.

650 €

- Lettre dactylographiée (2 p. recto agrafées) de Gilbert Amy, en date du 13 septembre 1973, annonçant la disparition prochaine du Domaine musical, qu'il produisait au Théâtre de la Ville. Amy avait pris la suite de Pierre Boulez à la direction des concerts du Domaine musical en 1967.

- Ensemble de 8 coupures de presse (principalement *Le Monde*) portant sur la version définitive des *Momente* de Stockhausen joués au Domaine musical à Paris en janvier 1973, sur la disparition du Domaine musical et enfin sur l'installation de l'IRCAM à l'emplacement qu'on appelait alors le « Petit Beaubourg ».

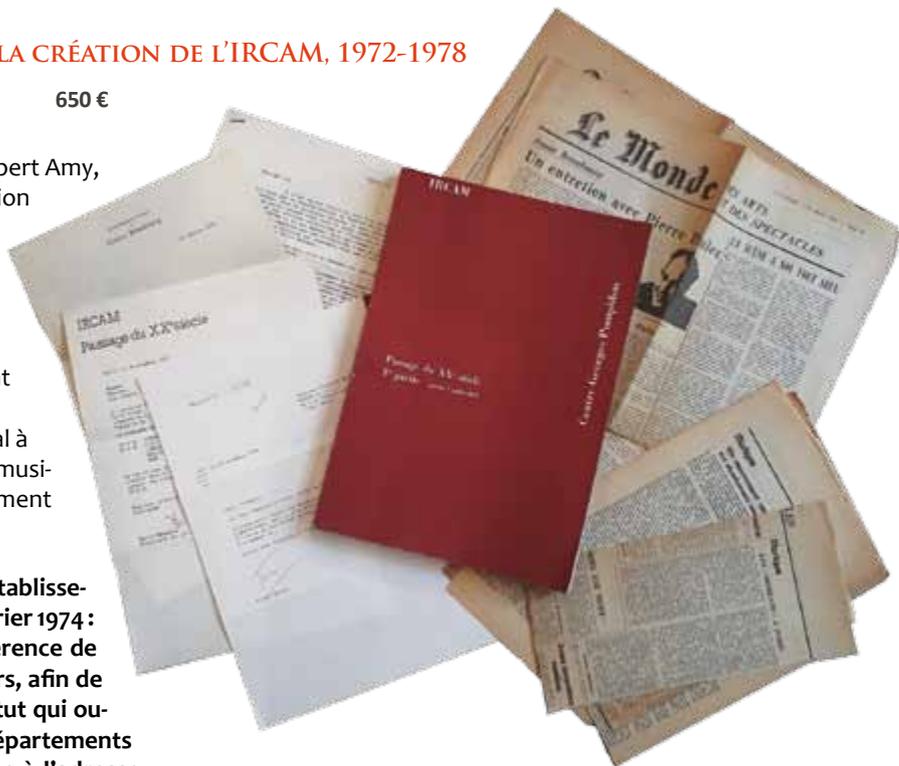
- **Lettre dactylographiée (1 p.) à l'en-tête de l' « Établissement public du Centre Beaubourg », datée du 19 février 1974 : invitation par Pierre Boulez et l'IRCAM à la conférence de presse qui se tiendra au Théâtre de la Ville le 7 mars, afin de présenter « les plans et les projets du nouvel Institut qui ouvrira ses portes en même temps que les autres départements du Centre Beaubourg à la fin de 1975 ». (enveloppe à l'adresse de Pierre Brache)**

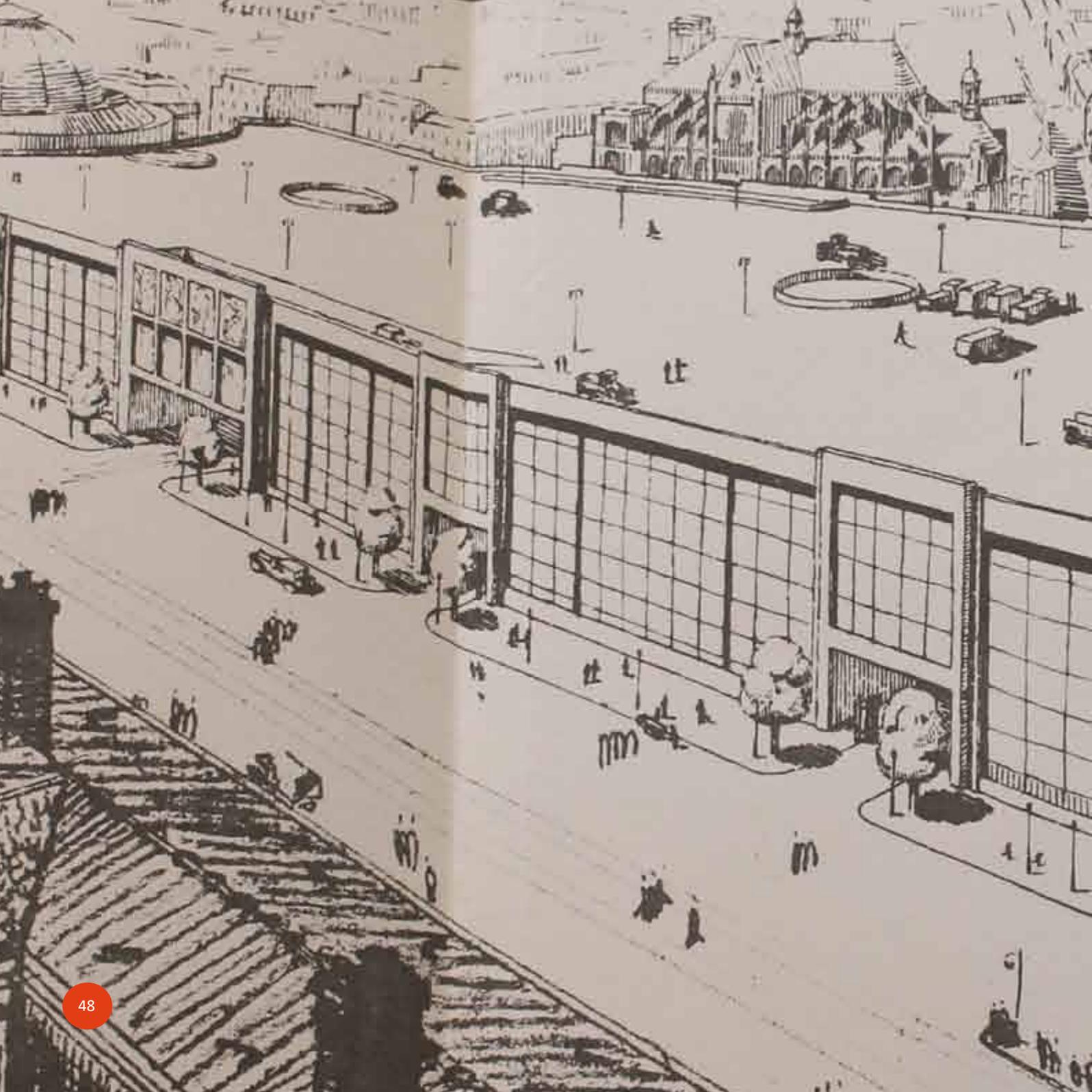
- IRCAM. Centre Georges Pompidou. Passage du XX<sup>e</sup> siècle. I<sup>re</sup> partie. Janvier/juillet 1977. Éditions IRCAM et Arts et métiers graphiques, 1976. In-4 broché, couv. bordeaux, 216 p. Petites traces d'usage.

Sobre volume constituant « en quelque sorte le catalogue de la vaste exposition de musique organisée par l'IRCAM », premier événement public de l'Institut qui, de Schönberg à Boulez, s'est donnée pour objectif de parcourir 70 ans de musique de création. Avec une présentation des musiciens, la liste des concerts donnés dans divers lieux parisiens, une discographie, etc.

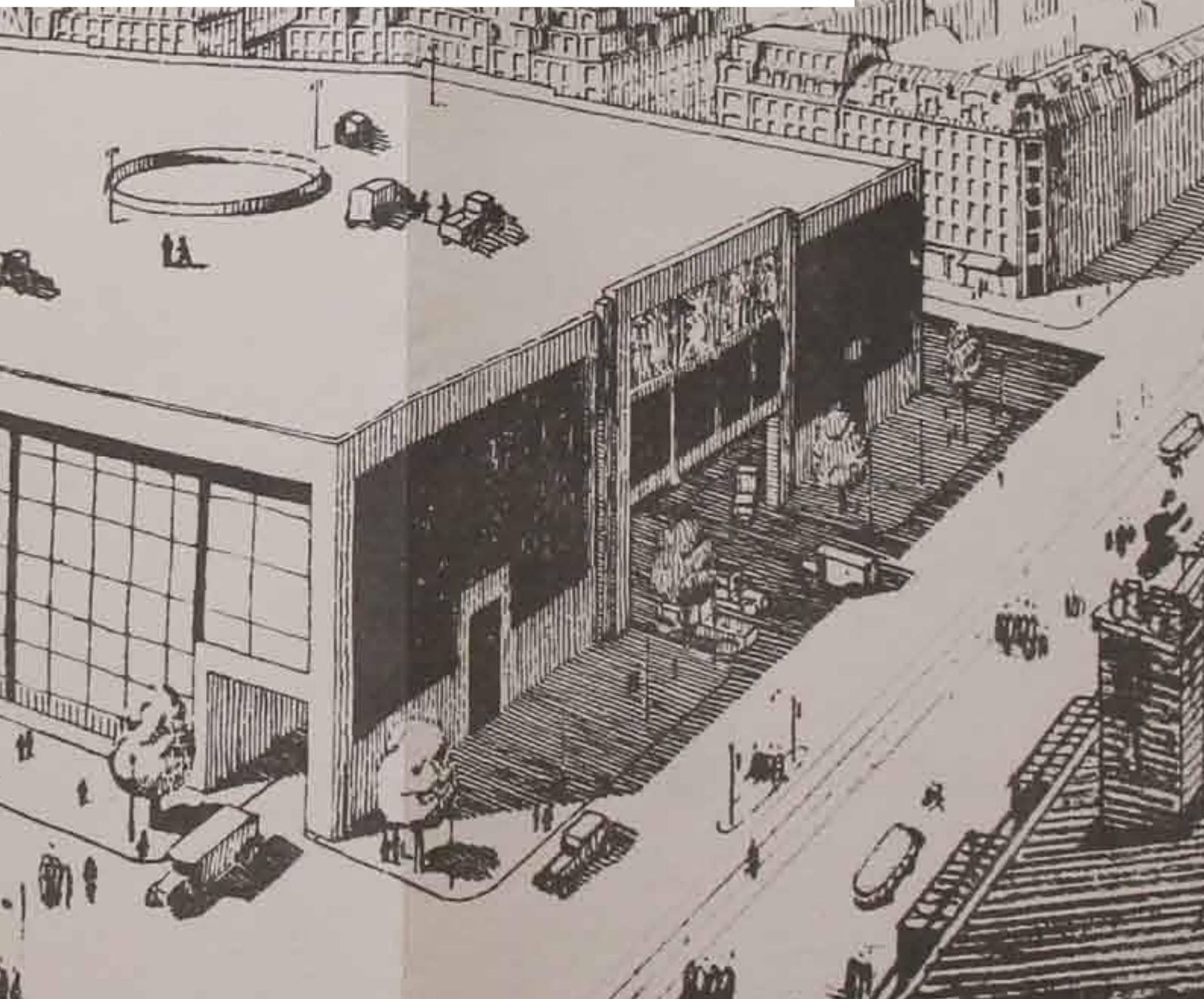
- Lettre dactylographiée à l'en-tête de l'IRCAM « Passage du XX<sup>e</sup> siècle », en date du 14 novembre 1977 (1 ff recto), annonçant aux abonnés le programme du dernier concert de Passage du XX<sup>e</sup> siècle, à Pleyel.

- **Lettre dactylographiée sur papier à l'en-tête de l'IRCAM, adressée et signée (encre bleue) par Pierre Boulez aux éditions Heugel et Cie le 29 novembre 1978, au sujet des épreuves de Livres pour Cordes.**





# 5/ LA MORT DES HALLES AU PROGRAMME



*Alors que les deux derniers pavillons « Baltard » sont finalement achevés en 1936 autour de la Bourse du Commerce, l'avenir s'assombrit déjà pour les Halles. L'idée de leur déplacement, en germe depuis un siècle, fait son chemin et devient concrète dans les années 1950. Le déménagement est finalement acté par Michel Debré en 1959.*

#### 48/ CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS. RAPPORTS ET DOCUMENTS. ANNÉE 1930. PREMIÈRE PARTIE, DE 1 À 74 PARIS, IMPRIMERIE MUNICIPALE, 1931

FORT IN-8, RELIURE DEMI-TOILE BEIGE, ENV. 800 P. + ICONOGRAPHIE. COUV. SALIE, MANQUES MARGINAUX AUX PIÈCES DE TITRE AU DOS.

120 €

En cette année 1930, les Halles reviennent sur le devant de la scène et sont au cœur des préoccupations du Conseil municipal. Le 20 janvier, Maurice Quentin émet une proposition « en vue de créer une voie souterraine avec garages, reliant les Halles par la Bourse de commerce, le Palais-Royal et la Bourse aux Grands Boulevards (imprimé n° 3, 8 p. + plan).

Le 10 mars, Oscar Dufrenne émet une proposition « relative à la reconstruction des Halles centrales, avec garages en surélévation », d'après le projet de l'architecte Pierre Bourdeix (n° 13, 60 p. + 7 plans dépliant dont une spectaculaire vue perspective du projet, reproduite page précédente).

Enfin le 19 mars, Maurice Quentin présente cette fois un imposant rapport sur « le maintien et l'achèvement des Halles » (n° 17, 96 p. et 3 planches), préconisant le maintien des Halles à leur emplacement actuel, la construction des derniers pavillons Baltard et le réaménagement du sous-sol des pavillons v et viii. Les imprimés n° 23, 24 et 27 concernent également les Halles.

« EN RÉSUMÉ, TOUT CE QUI SE RATTACHE À L'ALIMENTATION DE PARIS DE PRÈS OU DE LOIN VOUS DEMANDE DE NE PAS MODIFIER LE SIÈGE D'UN MARCHÉ NATIONAL QUI A FAIT SES PREUVES ET DONT LE DÉVELOPPEMENT, TEL QU'IL VOUS EST PRÉSENTÉ PAR M. LE PRÉFET DE LA SEINE, RÉPONDRA POUR DE TRÈS LONGUES ANNÉES, ON PEUT MÊME DIRE POUR TOUJOURS, AUX BESOINS DE LA VILLE DE PARIS. »

#### 49/ LIVRE BLANC. OPÉRATION CŒUR DE PARIS. AGENCE HAVAS, 1962

IN-4 CARRÉ, JAQUETTE GAUFRÉE REMPLIÉE, RHODOÏD, 48 P. PETITES FENTES AU RHODOÏD.

60 €

Édition originale numérotée sur papier kromokote, exemplaire nominatif. Ouvrage réalisé à l'initiative de Christian Bricard, PDG de La Belle Jardinière, avec entre autres la radicale contribution de Maurice Rotival, « créateur de Caracas » et partisan du déplacement du centre vers l'ouest avec restructuration du centre naturel. L'étude de Rotival, tout comme celle de Raymond Lopez avec son « Los Angeles sur Seine » (le premier à proposer la démolition des pavillons), a effrayé par son gigantisme.

« TOUTE LA PARTIE DU CENTRE DÉJÀ RECONNUE COMME VÉTUSTE ET SANS VALEUR ARTISTIQUE EST ENTIÈREMENT RECONSTRuite EN SYSTÈMES DE PLATEFORMES SUCCESSIVES ET PÉNÉTRÉE PAR LES VOIES DE TRAFIC À GRAND DÉBIT : RAIL, ROUTE ET AIR (HÉLICOPTÈRES). »

#### 50/ PARIS RUNGIS EN DIRECT. SERVICE D'INFORMATION DU COMMISSARIAT À L'AMÉNAGEMENT DU MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL DE LA RÉGION PARISIENNE, 1964

IN-8 CARRÉ, BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉE EN COULEURS, 22 P. + 1 FF DÉPLIANT.

75 €

« Hier, les Halles... demain, Rungis ». Décidée en 1962, l'implantation des Halles sur le site de Rungis, au sud de Paris, est en phase de réalisation. Cette plaquette, toute à la gloire du futur marché, dessine le portrait d'une nouvelle ville idéale, « prototype de ces grands centres commerciaux qu'appelle l'économie ».

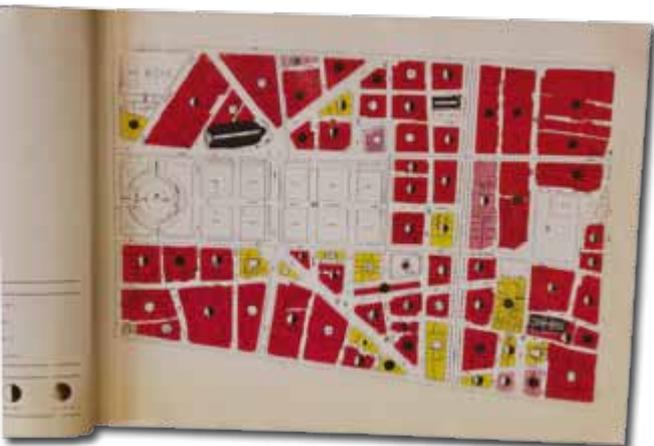
Statistiques prévisionnelles, phrases choc (« Pas un feu rouge de Paris à Rungis ») et promesses de constitution d'un véritable « parc de délasserment » doté de restaurants, de cafés et de salles de spectacles... Avec quelques photos et dessins du projet.



## 51/ SOCIÉTÉ CIVILE D'ÉTUDES POUR L'AMÉNAGEMENT DES HALLES DE PARIS ET DES SECTEURS LIMITROPHES. DONNÉES ACTUELLES DU QUARTIER DES HALLES. ATELIERS AGIR, JUIN 1966

IN-FOLIO À L'ITALIENNE (45 X 34 CM), BROCHÉ, [34 P. + 6 PLANCHES DE TRANSPARENTS]. PETITS DÉFAUTS EN COUVERTURE.

280 €



La Société d'Études pour l'Aménagement des Halles (SEAH) a été créée en 1964 ; 51 % de son capital est détenu par la Ville. Rejetant les projets Lopez et Rotival (voir n° 49), elle se propose ici de présenter, « sous une forme aussi parlante et aussi exploitable que possible », les résultats de ses analyses du quartier des Halles, quartier délimité par les rues de Rivoli, du Louvre, Étienne-Marcel et Beaubourg.

Un précieux document, dont les plans révèlent pour chaque immeuble sa qualité, sa salubrité, sa hauteur de construction, sa densité de population... des calques répertorient également les réseaux de téléphonie, de gaz et d'égouts. On trouve enfin une carte de l'implantation des 1181 grossistes disposant dans le périmètre de bureaux ou de resserres, une répartition des autres activités économiques, un état des lieux du trafic routier et un inventaire en valeur des îlots.

*Ci-contre, la planche « Insalubrité » : en rose foncé les immeubles dont plus de la moitié des logements n'ont pas de W.C.*

## 52/ PRÉFECTURE DE LA SEINE

### CONTRIBUTION AUX ÉTUDES SUR L'AVENIR DU CENTRE DE PARIS. [1967]

IN-FOLIO À L'ITALIENNE (45,5 X 28 CM), RELIURE À SPIRALE GRISE, COUV. BEIGE CARTONNÉE, TITRE EN NOIR, 22 PLANCHES.

160 €

Dossier établi par la préfecture de la Seine, avec une introduction du préfet Raymond Haas-Picard et la publication d'une série de documents apportant de nombreuses données (démographiques, géographiques, économiques et sociologiques) sur le centre de Paris, première étape vers « le renouveau ».

On y trouve d'instructifs plans thématiques : densité et hauteur des constructions autour des Halles, équipements administratifs, sociaux et culturels, monuments historiques, cafés et restaurants... L'échelle est plus grande que dans l'étude précédente puisqu'ici les plans concernent les quatre premiers arrondissements. Sont également présentées des statistiques sur la représentation du centre chez les Parisiens ainsi que des propositions pour les infrastructures centrales, notamment la desserte routière.

*1967 est également l'année du concours dit des « six maquettes », proposées pour les Halles par les architectes Arretche, Charpentier, Faugeron, Marot, De Marien et l'AUA, projets rapidement repoussés par le Conseil municipal. (ci-contre : voir n° 60)*



« L'OPÉRATION DE REMISE EN VALEUR DU CŒUR DE PARIS [...] DEVRA SE TRADUIRE PAR DES RÉALISATIONS QUI RESTERONT COMME UN TÉMOIGNAGE DE LA CIVILISATION FRANÇAISE DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE. »



### 53/ LOUIS ARRETCHÉ, CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER LALANNE LE JARDIN DES HALLES. SEMAH. JUIN 1981

IN-FOLIO À L'ITALIENNE (60 X 42 CM), RELIURE SPIRALE DE PLASTIQUE NOIR, 21 PLANCHES NON FOLIOTÉES DONT LA COUV. ILLUSTRÉE PROTÉGÉE D'UN RHODOÏD AVEC TITRE IMPRIMÉ.  
PETITES MOUILLURES MARGINALES EN COUV. **700 €**

Rare document original, à diffusion interne de la SEMAH (Société d'économie mixte d'aménagement des Halles, créée en 1969), présentant le projet définitif d'aménagement du jardin des Halles, dont la réalisation débute en cette année 1981.

Avec : plan d'ensemble en blanc sur fond noir (*ci-dessus*) ; noms des concepteurs et collaborateurs ; photo couleurs pleine page de la maquette (*ci-dessous*) ; plan d'ensemble du jardin ; plan à rez de jardin ; coupes et élévations nord-sud, est-ouest et rue Berger ; plan en couleurs des cheminements piétons sous rhodoïd légendé ;

plan en couleurs des plantations ; plan d'aménagement de la pointe Saint-Eustache ; coupe du jardin, des serres et de la piscine ; vue axonométrique et coupe de la Nymphée ; promenade dans le jardin composée de 8 tirages photographiques (17,7 x 11,7 cm) en couleurs présentant des détails de la maquette ; plan de détail de la première phase de réalisation ; élévations des aménagements végétalisés de la Galerie Berger, du Pavillon du Mail et du Pavillon Berger ; plan du Jardin des enfants ; Vue axonométrique du Jardin des enfants ; plan des contraintes programmées en infrastructures.

L'espace finalement occupé par le jardin a connu moult péripéties avant l'adoption de ce projet définitif. Un temps envisagé pour l'implantation du ministère des Finances puis du Centre Français de Commerce International (CFCI), il est définitivement validé par Valéry Giscard d'Estaing en 1974. Trois projets sont d'abord retenus : ceux de Boffill, de Bernard de La Tour d'Auvergne et de

J.-C. Bernard. Les Parisiens, consultés, votent à 60 % pour ce dernier mais, en 1979, Jacques Chirac présente à la presse le nouveau plan de l'APUR et le projet de Louis Arretché pour le jardin, épaulé par François Lalanne pour l'architecture végétale, par son épouse Claude pour le Jardin des enfants et avec le concours du paysagiste Jacques Vergely.

Le jardin, ultime parcelle du projet global à sortir de terre, est finalement inauguré en 1986, un an après le Nouveau Forum de Chemetov.

On joint : Paris projet n°25-26. "Les Halles. Achèvement d'un projet". APUR, 1985, in-4, 215 p.



# 6/ RÉSISTER / EXISTER

## OCCUPY HALLES STREETS



*Le déménagement des Halles de Paris à Rungis a lieu du 27 février au 3 mars 1969 ; ce « déménagement du siècle » voit migrer 30.000 personnes, 1.000 entreprises et 5.000 tonnes de marchandises. L'association d'habitants « L'Union des Champeaux » obtient dans la foulée du préfet l'ouverture des pavillons abandonnés aux animations du quartier. Cette action, qui a permis aux Parisiens de redécouvrir l'œuvre de Baltard, déclenche une forte mobilisation de l'opinion en faveur de la conservation des pavillons.*

54/ [AFFICHE]. BERNARD VILLEMOT

« POUR SAUVER LES HALLES CŒUR DE PARIS [...] »

PARIS, IMP. MODERNE DU LION [1971]

UNE FEUILLE, 40 X 60 CM, IMPRESSION LITHOGRAPHIQUE. BELLE ÉPREUVE.

250 €

Rare affiche invitant les Parisiens à se rendre au musée des Arts décoratifs avant le 14 juillet, « pour vous opposer à l'inutile massacre d'un chef d'œuvre ».

En juin 1971, alors qu'à l'Hôtel de ville s'expose le projet officiel pour les futures Halles, les contre-projets des associations sont présentés aux Arts Décoratifs. La date du 14 juillet correspond au jour annoncé du début des démolitions.

55/ « C'ÉTAIT PARIS EN 1970 ». GALERIE, N° 107-108

AOÛT-SEPTEMBRE 1971

IN-4, COUV. SOUPLE ILLUSTRÉE PAR LA PHOTOGRAPHIE, 200 P.

30 €



Ce numéro spécial de la revue des arts, des lettres et des spectacles dirigée par André Parinaud est toute entière consacrée au concours de photographie organisé par la Fnac, avec l'appui de l'ORTF. Les 15.000 participants ont été chargés de dresser par la photo un portrait de la ville en 1970, à partir de 3 sujets imposés et dans une zone géographique délimitée. Et c'est dans le pavillon 8, de 12h à 22h que les 100.000 photos ont été exposées, attirant 70.000 visiteurs. L'aventure donna également naissance à une chanson, « C'était Paris en 1970 », paroles de Pierre Delanoë, musique de Claude Bolling, interprète Juliette Gréco.

La revue fait office de catalogue, avec la reproduction de nombreux clichés en noir et blanc ou en couleurs, le détail de l'aventure, une interview du sculpteur César et une autre du photographe Izis...



56/ JACQUES HERBERT. SAUVER LES HALLES CŒUR DE PARIS. DENOËL, 1971

IN-8 CARRÉ, BROCHÉ, COUVERTURE REMPLIÉE, 221 P. [+ CAHIER PHOTOGRAPHIQUE DE 20 P.]

25 €

Achévé d'imprimer le 12 mai 1971, ce « dossier d'urbanisme contemporain » s'appuie sur les documents fournis par le Comité pour la participation, la recherche et l'animation sociale (COPRAS) et le Comité d'initiative pour l'aménagement et l'animation des Halles (CIAH), acteurs majeurs de la contestation.

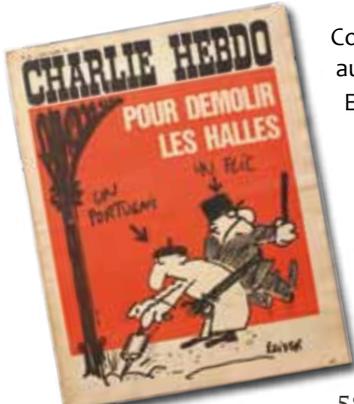
Un ouvrage écrit à chaud, face à l'urgence à mobiliser contre la destruction des pavillons, qui revient sur les différentes délibérations municipales, les projets en cours ou déjà obsolètes et surtout l'engagement civil et culturel des habitants, des commerçants et des Parisiens. Avec une intéressante chronologie mettant en regard les décisions politiques, les actions citoyennes et les réactions de la presse.



57/ « POUR DÉMOLIR LES HALLES ». CHARLIE HEBDO, 5 JUILLET 1971

IN-4 EN FEUILLES, 16 P.

20 €



Couverture on ne peut plus éloquent dessinée par Reiser. Parmi celles auxquelles on aura échappé, quelques autres perles dont celle-ci :

En prime, une page corrosive de Cabu aliant photo, textes et dessins.

« COMME ILS DOIVENT RIGOLER CES QUELQUES SALAUDS QUI DÉCIDENT POUR DES MILLIONS DE GENS - QUI DÉCIDENT D'ÉVEN-TRER TELLE OU TELLE MAISON, DE RASER TEL QUARTIER - QUI DÉCIDENT DE LA VIE QUE VOUS AUREZ. CE SONT LES MÊMES QUI IMPOSENT CETTE CULTURE-BIDON, QUI DÉCRÈTENT QUE LA JOCONDE C'EST BEAU PARCE QU'IL Y A DESSUS L'ÉTIQUETTE "BEAU" MAIS LE RESTE, AH : ON NE SAIT PAS... »



58/ LA MORT DES HALLES OU LA DESTRUCTION DES PAVILLONS BALTARD

PAUVERT, LA BIBLIOTHÈQUE VOLANTE N° 5, MAI 1972

IN-4 AGRAFÉ, 16 P.

35 €



Numéro fameux introduit par une percutante préface d'Hubert Juin intitulée « Histoire d'un crime », déplorant la destruction des pavillons que les Parisiens avaient redécouvert avec émerveillement après le départ du marché vers Rungis. Suivent plusieurs pages de photos signées Le Goff et Caroly.

« DÈS QUE L'ON EUT TRANSPORTÉ AU RUNGIS LE COMMERCE PITTORESQUE QUI SE FAISAIT SOUS LES PARAPLUIES RÉCLAMÉS PAR NAPOLEÓN III, LE BON PEUPLE DE PARIS ASSISTA SOUDAINEMENT À UNE FAÇON DE MIRACLE : LOIN DE MOURIR, LE QUARTIER, DÉBARRASSÉ DE SA FAUNE ANTIQUE, SE MIT À VIVRE AUTREMENT, AVEC MAGNIFICENCE : CE FUT LA FÊTE, LA VRAIE. QUELQUE CHOSE COMME LA CULTURE SE MIT BRUSQUEMENT À EXISTER, S'INCARNA DANS L'ESPACE SOMPTUEUX DESSINÉ PAR BALTARD, ET PRIT UN SENS CONSIDÉRABLE. ON L'A VU, DÈS QUE CETTE CULTURE-LÀ PARAÎT, ON SORT LES BULLDOZERS. »

59/ [PHOTOGRAMME]. MARCO FERRERI. TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE. [C. 1980]

TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE, 20 X 14 CM, TAMPON DE L'AGENCE KIPA AU DOS ET LÉGENDE DACTYLOGRAPHIÉE.

25 €

Un an après *La Grande Bouffe*, le cinéaste tourne en 1973 dans le ventre de Paris. Avec un casting de haute-volée (Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Serge Reggiani, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi pour ne citer qu'eux), Ferreri plante ses caméras dans le trou des Halles.

Son western loufoque met en scène Cow-boys et Indiens dans un décor parisien, sans souci d'anachronisme ; ainsi le trou est devenu réserve indienne, lorsque les deux pavillons de la viande, non encore démolis, campent les forts de l'Ouest américain ! Les Indiens y sont naturellement persécutés, à l'heure où la population du centre de Paris se voit obligée de quitter les lieux pour laisser la place à un projet architectural pharaonique.

Photogramme édité à l'occasion d'une diffusion télévisuelle sur Antenne 2.

On joint : le DVD du film.



## 60/ CONSULTATION INTERNATIONALE POUR L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES

SYNDICAT DE L'ARCHITECTURE DE L'ILE-DE-FRANCE, 1979

IN-FOLIO (59 x 42 CM), COUV. ILLUSTRÉE + 71 PLANCHES, RETENUES PAR UNE PINCE MÉTALLIQUE. BEL EXEMPLAIRE, QUELQUES PLIURES.

450 €

Vaste dossier, bilingue français-anglais et très illustré, qui était envoyé à chaque candidat désireux de participer à la consultation organisée par le Syndicat de l'Architecture et l'ACIH (association pour la consultation internationale pour les Halles). Le nôtre porte le numéro 001053.

Le but avoué, énoncé le 2 avril 1979 en conférence de presse, était de provoquer un débat architectural et urbanistique pour aboutir à une proposition alternative au projet Chirac, qui venait d'être approuvé par le Conseil de Paris, et de donner « une dernière chance pour le centre de Paris ». Avec ce dossier, les architectes disposaient de tous les éléments nécessaires pour participer à cette consultation : retour historique sur les Halles depuis le moyen-âge, présentation des projets antérieurs, de Baltard à Chirac en passant par Le Corbusier et Rotival, plan des infrastructures, de voirie, de masse, élévations, perspectives... Sans remettre en cause les travaux en voie d'achèvement (la gare, le Forum, la voirie et les parkings), les candidats se sont vus proposer de terminer le projet d'aménagement des Halles autrement, de rééquilibrer une réalisation démesurément commerciale par l'implantation de logements, de locaux d'exposition ou d'un auditorium, d'équipements sportifs, etc.

En 1980, les résultats sont proclamés et les projets font l'objet d'une exposition ; l'année suivante, le *Moniteur* en publie un digest sous le titre : *600 contreprojets pour les Halles*.

On joint : l'affiche (42 x 59,5 cm, petites piqûres et plis marginaux) reprenant le visuel de couverture (reproduit p. 39.), la lettre d'accompagnement et la fiche de renseignements à remplir.

« LE SYNDICAT DE L'ARCHITECTURE DE L'ILE-DE-FRANCE, REFUSANT LE DERNIER PROJET D'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES, A PRIS L'INITIATIVE DE CETTE CONSULTATION. IL CONSIDÈRE CE PROJET COMME L'UN DES PLUS CRITIQUABLES DE LA LONGUE SÉRIE DE CEUX QUI ONT ÉTÉ ÉLABORÉS DEPUIS PLUS DE DIX ANS. CETTE CONSULTATION CONSTITUE AUSSI UNE RÉPONSE À L'ATTITUDE DES RESPONSABLES QUI TENDENT À REJETER L'EXISTENCE MÊME D'UNE PROBLÉMATIQUE ARCHITECTURALE POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN DES PRINCIPAUX QUARTIERS DU CENTRE HISTORIQUE DE PARIS. »



## 7/ IL N'Y A PLUS D'APRÈS...



## LE CERCLE DES POÈTES DU PARIS DISPARU

### 61/ JACQUES PRÉVERT, ROMAIN URHAUSEN

#### LES HALLES. L'ALBUM DU CŒUR DE PARIS

ÉDITIONS DES DEUX MONDES, 1963

IN-4 CARRÉ, JAQUETTE PHOTOGRAPHIQUE, 107 P. PETITES ROUSSEURS SUR LES GARDES.

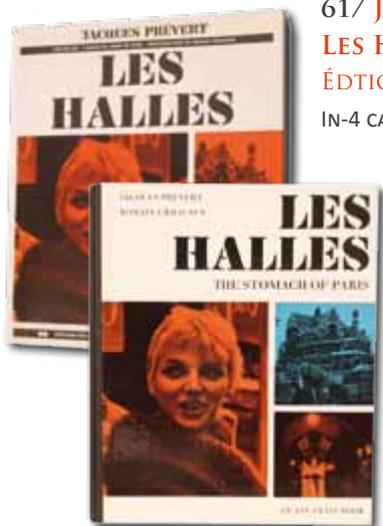
80 €

Premier – et non des moindres – parmi les livres de photographies transpirant la bidoche et le Paris qui n'est ou ne sera plus, cet *Album du cœur de Paris*, à la maquette chiadée et aux noirs profonds, enchante par son mouvement et ses portraits sur le vif, porté par la drôle d'introduction de Jacques Prévert.

De cet ouvrage pionnier il a existé une version allemande, sortie simultanément. Et puis une version anglaise, sous titrée « The Stomach of Paris », comme il se doit, publiée chez An Atlantis book en 1964. Le format en est identique, mais la jaquette a été remplacée par un cartonage imprimé (avec une photo teintée en bleu) et l'introduction n'est plus sur papier brun.

La version anglaise : 50 €

« C'EST TROP GRAND, LES HALLES, POUR PARIS.  
PARIS TROP PETIT POUR LUI. TOUT LE MONDE TROUVE  
QU'IL Y A TROP DE MONDE DANS LE MONDE, SAUF BIEN  
SÛR SON PETIT MONDE À SOI. »



### 62/ ANDRÉ HARDELLET, SERGE BAJAN

#### LADY LONG SOLO. JEAN-JACQUES PAUVERT, 1971

IN-4, BROCHÉ, COUVERTURE REMPLIÉE, 90 P.

100 €

Le très parisien André Hardellet a vécu pendant des décennies au 44 rue Beaubourg.

Dans cette rêverie citadine, superbement illustrée par Serge Bajan (*extrait en bas à gauche*), la ville remonte le temps de page en page ; le narrateur, qui habite naturellement rue Beaubourg, s'étonne de se promener dans un Paris déserté par ses habitants et décide de se rendre aux Halles, « jugeant que si un semblant d'activité subsistait dans la ville, ce devait être là ».

### 63/ RENÉ FALLET. MARTIN MONESTIER

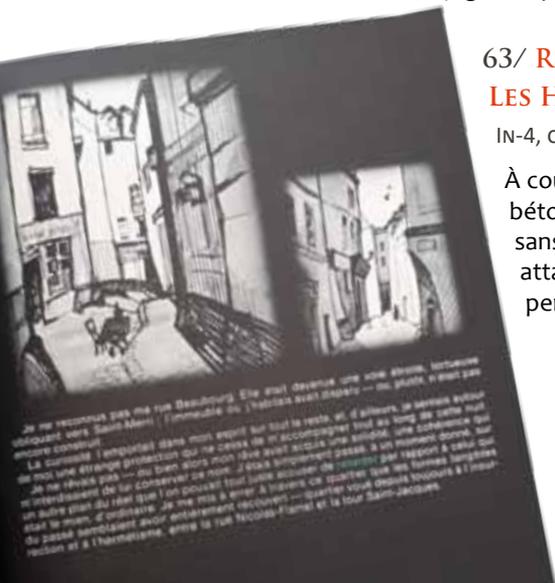
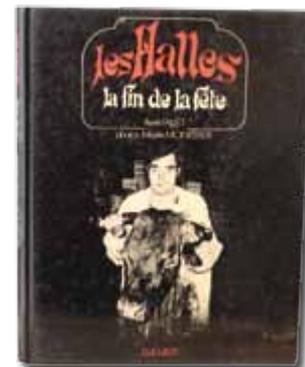
#### LES HALLES. LA FIN DE LA FÊTE. DUCULOT, 1977

IN-4, COUV. CARTONNÉE, [110 P.]

45 €

À coup de commentaires cinglants et désabusés (« Quand le béton coule, la Seine se fige... »), René Fallet commente non sans humour les instantanés de Martin Monestier, qui s'était attaché, du vivant des Halles, à en croquer ses truculents personnages.

« LES HALLES, CE REFUGE DU FANTASTIQUE  
POÉTIQUE, CE BATEAU IVRE ANCRÉ DANS  
LA VILLE EN A ÉTÉ ARRACHÉ COMME UNE  
MOLAIRE. »



Important document pour le sujet qui nous occupe, ce **dactylogramme de l'ultime ouvrage d'André Vers est abondamment corrigé** à différents niveaux : encre rouge pour les corrections éditoriales, d'une autre main que celle du poète, qui biffe et corrige en noir certains mots ou certaines phrases ; de nombreux passages ont également été entièrement barrés, pour alléger ce fort volume que Régine Deforges publie l'année suivante.

André Vers (1924-2002) est né et mort rue Hérold, dans le quartier des Halles. Parisien d'origine auvergnate, il fut d'abord apprenti ajusteur puis dessinateur industriel avant de devenir en 1968 représentant en librairie. *C'était quand, hier ?* est son quatrième et dernier ouvrage. En 1948, il rencontrait René Fallet, qui lui présentait André Hardellet. Il était également – et entre autres – ami avec Jacques Prévert. La boucle poétique est bouclée...

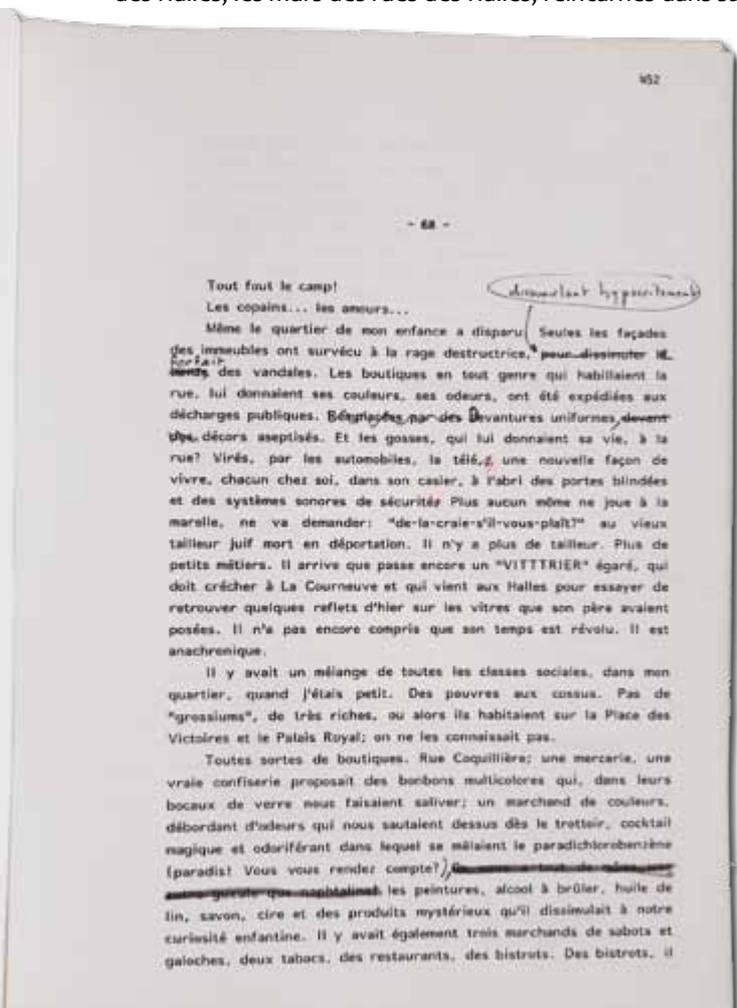
Dans *C'était quand, hier ?* André Vers raconte sa vie d'enfant des Halles : ses premières années, dans la pauvreté, à l'ombre des pavillons Baltard, son adolescence dans la ville occupée, ses amours compliquées, ses amitiés avec, outre les précédents nommés, Blaise Cendrars, Georges Brassens ou Guy Béart, sa vie professionnelle aventureuse et toujours, de bout en bout, les Halles, les gens des Halles, les murs des rues des Halles, réincarnés dans sa plume légère et percutante.

Les passages qu'il a fallu couper pour la publication du livre, André Vers ne les a pas jetés ; il en a fait un second **ouvrage, à 13 exemplaires numérotés réservés à l'auteur et à l'éditeur**, achevé d'imprimer le 7 janvier 1993 et publié aux éditions des Halles sous le titre *C'est déjà demain*. À noter que les mystérieuses « éditions des Halles » semblent n'avoir publié que des contes, nouvelles et poésies d'André Vers... La couverture reproduit une photographie, prise par Georges Brassens dans sa cour de l'impasse Florimont, avec (de gauche à droite) : René Fallet, Angéline Vers (mère d'André), André Vers et Claude Fallet (frère de René). L'ouvrage s'accompagne d'un portrait artistique d'André Vers, signé « Dattas 92 », également numéroté.

On joint pour l'agrément une planche contact de 35 photographies anonymes présentant André Vers en promenade dans son quartier des Halles, vers 1970 (*reproduite page 2*).



« MON QUARTIER  
QUI ÉTAIT UN  
VILLAGE DE  
PETITES GENS  
SEMBLABLE À TOUS  
LES VILLAGES, EST  
DEvenu UN CENTRE À LA MODE. »



## BAL TRAGIQUE EN CENTRE-VILLE

### 65/ JEAN-PIERRE BABELON, MICHEL FLEURY, JACQUES DE SACY RICHESSES D'ART DU QUARTIER DES HALLES MAISON PAR MAISON ARTS ET MÉTIERS GRAPHIQUES, 1968

IN-4, COUV. PHOTOGRAPHIQUE CARTONNÉE, 87 P.

45 €

Exemplaire bien complet de sa bande annonce mauve : « Laissera-t-on saccager Paris ? ». Où les fines lames de la Commission du Vieux Paris entrent en scène... pour dresser un inventaire des éléments architecturaux remarquables du quartier des Halles, parce que le départ prochain du marché va entraîner la destruction d'immeubles jugés vétustes.

Ainsi méthodiquement, de l'Arbre-Sec à la Verrerie, sont brièvement décrits et classés (de 0 à 3 étoiles) les édifices remarquables, qu'accompagnent des dizaines de clichés, vues de façades ou détails architecturaux, signés Roland Liot (voir le supplément à ce catalogue : *Photographier les Halles*).



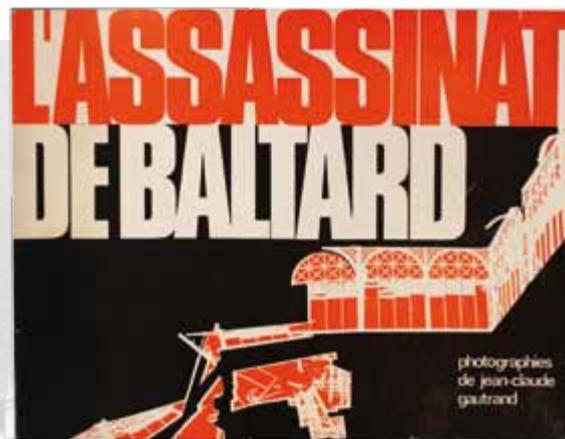
### 66/ JEAN-CLAUDE GAUTRAND. L'ASSASSINAT DE BALTARD FORMULE 13 ÉDITEUR, 1972

IN-4 À L'ITALIENNE, COUV. SOUPLE EN DEUX TONS, 56 P.

250 €

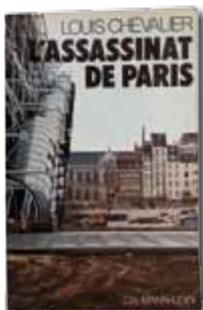
Un témoignage à chaud, militant, publié dans la poussière encore fumante de la chute des pavillons, survenue en août 1971.

Les photos de Gautrand, mise en image poétique de la ruine nouvelle sublimée par le papier glacé, s'accompagnent de textes signés Max Pellerin (« Sans bombe, sans mitraille ») et André Laude (« Solo de clairon pour Baltard »). Avec également des extraits d'articles publiés pour la défense des pavillons, ainsi qu'une liste non exhaustive des animations culturelles qui se sont déroulées dans les pavillons entre 1968 et 1971.



« QUE LE FRACAS MUET DES PHOTOS DE JEAN-CLAUDE GAUTRAND  
N'ATTEIGNE PAS DES SPECTATEURS CONSTERNÉS MAIS DES ACTEURS  
CONCERNÉS. »





67/ **LOUIS CHEVALIER**  
**L'ASSASSINAT DE PARIS**  
CALMANN-LÉVY, 1977

IN-8 BROCHÉ, 285 P. **25 €**

C'est avec ses tripes, comme le veut l'expression qui tombe à pic, que l'historien Louis Chevalier a rédigé son essai, presque un pamphlet, sur la destruction d'une ville par l'attaque de son cœur. En cause, la technocratie ou encore la croissance exponentielle de la société de consommation qui, en vingt ans (le pivot étant pour lui l'année 1958), ont dénaturé la ville et lancé les bulldozers à l'assaut de ses murs.



68/ **ANDRÉ FERMIGIER**  
**LA BATAILLE DE PARIS. DES HALLES À LA PYRAMIDE**  
**CHRONIQUES D'URBANISME**  
GALLIMARD, COLL. « LE DÉBAT », 1991

IN-8 BROCHÉ, 96 P. + CAHIER ICONOGRAPHIQUE DE 16 P. **20 €**

Le journaliste d'art André Fermigier a débuté sa carrière de critique en architecture et en urbanisme avec la « bataille » des Halles. Il suit, analyse, chronique et nourrit le débat dans *Le Nouvel Observateur*, puis dans *Le Monde*, d'abord pour s'opposer à certains projets qu'il juge fous, ensuite pour défendre à corps perdu la préservation des pavillons de Baltard, enfin pour encourager la création d'un centre d'art sur le plateau Beaubourg.

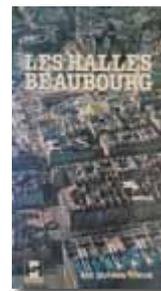
La trentaine d'articles que Fermigier a consacrés aux Halles sont ici retranscrits, suivis de quelques autres non moins percutants.

69/ **DENISE BERNARD-FOLLIOT**  
**LES HALLES. BEAUBOURG**  
HACHETTE, « LES GUIDES BLEUS », SEMAH, 1980

IN-8 ÉTROIT, 159 P. **20 €**

Il s'agit là sans doute du premier guide touristique consacré à un nouveau quartier dont seulement 60% de l'opération globale était finalisée en 1980. La station RER « Châtelet-les-Halles » avait été inaugurée en 1977, tout comme le Centre Pompidou ; le premier Forum, de commerces et de loisirs, a quant à lui ouvert en 1979, en attendant la livraison du second, sous un jardin lui-même encore à l'étude.

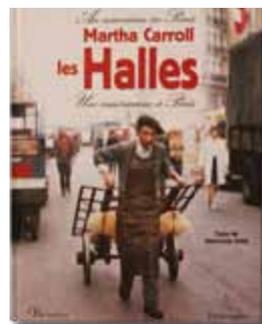
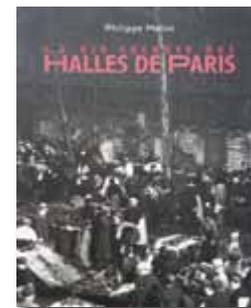
Ce guide est conçu comme... un guide, mêlant approche historique et informations pratiques, à ceci près qu'il consacre plusieurs pages à d'intéressantes données chiffrées sur la SEMAH et le projet en cours : coût prévisionnel de l'opération, nombre de logements, bureaux, statistiques sur le relogement, etc.



70/ **PHILIPPE MELLOTT**  
**LA VIE SECRÈTE DES HALLES**  
OMNIBUS, 2010

PETIT IN-4 BROCHÉ, COUVERTURE REMPLIEE, 239 P. ÉPUISÉ. **25 €**

Le quartier des Halles vu par les écrivains. Rue après rue, Philippe Mellot a puisé dans la littérature, de Louis-Sébastien Mercier à André Warnod, pour en restituer l'atmosphère au plus près. Avec plusieurs centaines de photographies, de documents et d'illustrations.



71/ **MARTHA CARROLL. LES HALLES. UNE AMÉRICAINE À PARIS**  
ÉDITIONS DU RÉVERBÈRE, PARIMAGINE, 2013

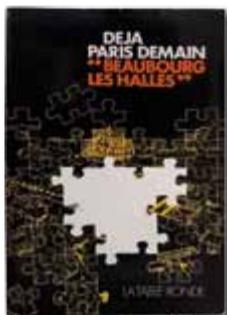
IN-4, COUV. CARTONNÉE, 144 P. **25 €**

La préface bilingue de l'auteur-photographe et l'introduction de Jean-Louis Celati nous rappellent à quel point de nombreux Américains avaient été sensibles au sort des pavillons dans les années 1960, et combien ils avaient tenté de faire pression sur le gouvernement de Pompidou pour leur sauvegarde (en juin 1971, un banquier américain avait offert de racheter les pavillons pour 30 millions de francs, en vain).

La jeune Américaine Martha Carroll était à Paris au printemps 1968. Ses photos, publiées plus de 40 ans plus tard, s'appliquent à dresser le portrait des gens des Halles, principalement ceux de l'extérieur, les petits commerçants, les marchands de détail, prenant la pose ou saisis à vif.

## C'ÉTAIT QUAND, HIER ? C'EST DÉJÀ DEMAIN

### 72/ DÉJÀ PARIS DEMAIN. « BEAUBOURG-LES HALLES » LA TABLE RONDE, 1974



IN-8 BROCHÉ, 229 P.

20 €

Un drôle de digest, conçu par l'agence de publicité Lintas-Paris qui, à la veille de déménager ses bureaux à l'ouest, décide finalement de s'installer au cœur de la ville en mutation, aux confins des Halles.

À coup d'analyses, d'interviews et de statistiques, cette étude est révélatrice des espoirs suscités par le projet dantesque de nouveau quartier.

### 73/ FRANÇOISE FROMONOT. LA COMÉDIE DES HALLES. INTRIGUE ET MISE EN SCÈNE

LA FABRIQUE, 2019

IN-8 BROCHÉ, JACQUETTE PHOTOGRAPHIQUE, 253 P.

18 €

La dernière née des études sur les malheurs des Halles... une « chronique des polémiques et des déboires qui ont émaillé le réaménagement des Halles durant presque deux décennies » par la critique et professeur d'architecture Françoise Fromonot. Cette deuxième bataille des Halles, tout juste achevée, résonne par bien des aspects comme un triste écho à la première.



### 74/ FRANÇOIS SCHUITEN PARIS LES HALLES. LE JOUR, LA NUIT. [2012]

DEUX PLANCHES SUR PAPIER RIVES, 50 X 80 CM CHACUNE, NUMÉROTÉES ET SIGNÉES À LA MINE DE PLOMB. ENCADREMENT BOIS.

150 € CHAQUE

Pour la poésie urbaine de l'illustrateur François Schuiten...

Spectaculaires dessins inédits d'un Paris fantasmé, où l'alignement des pavillons Baltard sur la cîme des immeubles atteint presque le niveau du premier étage de la tour Eiffel. À l'arrière plan, à droite, la porte Binet, qui marquait l'entrée dans l'Exposition universelle de 1900.

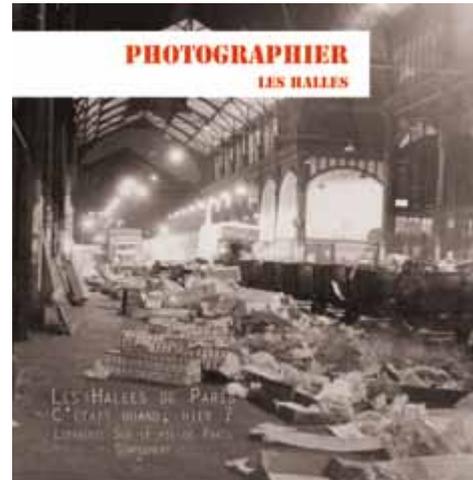
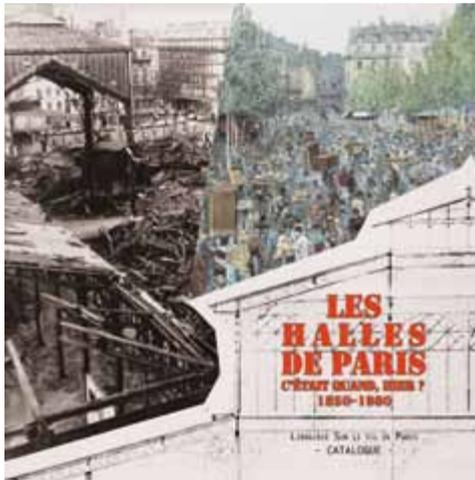
Tirage à 299 exemplaires et xxx numérotés en chiffres romains (les nôtres, n° xxvii).

L'illustrateur a réalisé une vue similaire mais davantage resserrée sur les pavillons dans Schuiten, Peeters. *Revoir Paris. La Nuit des Constellations* (Casterman, 2016), accompagnée de ce commentaire :

« POUR ATTIRER LES TOURISTES, IL A FALLU RÉPARER LES ERREURS DU PASSÉ, REBÂTIR LE PARIS PERDU... ON RÉCLAMAIT L'ANCIEN MONTPARNASSE... ET PLUS ENCORE LES HALLES DE BALTARD. »

**DEUX CATALOGUES  
UNE EXPOSITION  
DU 12 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2019**

TOUS LES JOURS DE 14H À 19H OU SUR RENDEZ-VOUS



*Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne. Prix net, en euros, frais de port en sus. Visuels supplémentaires sur demande. Outre les numéros de ces catalogues, d'autres documents relatifs aux Halles sont proposés à la vente à la librairie à l'occasion de cette exposition.*

**Librairie Sur le fil de Paris**

**LIVRES ET DOCUMENTS ANCIENS**

Christelle Gonzalo / 2 rue de l'Ave Maria (angle 5 rue St-Paul)

01.71.20.41.46 / 06.81.80.64.45 / [contact@surlefildeparis.fr](mailto:contact@surlefildeparis.fr)

[www.surlefildeparis.fr](http://www.surlefildeparis.fr)

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE  
4 NOVEMBRE 2019 SUR  
LES PRESSES DE LA RUE  
CHARLEVÉ

IL A ÉTÉ TIRÉ QUINZE  
EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS  
ET TRUFFÉS D'UNE  
PHOTOGRAPHIE ORIGINALE  
DES HALLES





**C'EST DÉJÀ DEMAIN...**